

AU DIAPASON !

Ceci s'adresse :

**A ces enfants qui ne peuvent parler,
A ceux qui les aiment,
Au musicien ...**

Je leur dis :

*« N'ai pas peur que l'on ne puisse t'entendre ,
Installe toi avec ton instrument où cela résonne .
Même le Père Noël ne peut accéder à tous nos désirs ;
Tu ne peux pas faire mieux.
Ta musique ne sera jamais parfaite
Ose la proposer tout de même , dans la foule,
Il y toujours quelqu'un qui t'écoute .
Le silence qui t'entourne n'est pas hostile, il ne va pas t'avalier .
C'est ce silence qu'il faut imposer , tu ne peux couvrir tout ce bruit . »*

Il s'agit de la rencontre entre l'enfant et le musicien...

Ce que le musicien a vu, il veut vous le faire entendre

*Engagé dans la relation d'aide sous la forme d'accueil familial, j'ai été en contact avec la souffrance. Pour tous les cas, sans exception, la condition pour aider à identifier les moyens d'action est de disposer de capacité d'écoute, d'entendement, d'oreille.
Lorsque les mots sont impossibles ou impuissants, la musique vient à notre secours ; c'est cette musique, que j'ai proposée et que je vous invite à découvrir.*

*Les enfants en question sont définis comme autistes, psychotiques, retardés mentaux ou inadaptés sociaux .Ils entretiennent tous avec leur sens de l'ouïe une relation surprenante. Cette relation peut être apparemment inexistant , ou particulièrement intense.
Chez tous, j'ai constaté un fort intérêt pour la musique. Je considère certains comme de vrais musiciens. Ils tiennent donc une grande place dans ma vie de musicien : ils m'enseignent.*

*Trouver ce moyen de communication avec eux a plusieurs effets :
Ils peuvent m'exposer leur message.
Ce message est au préalable, invariablement, l'expression de leur détresse,
la musique me permet de leur donner ma réponse : je t'entends ... écoute !...*

Ceux qui les aiment doivent continuellement faire face à leurs propres limites ; la musique est un moyen de repousser ces limites. Les aimer, c'est vouloir leur proposer ce qu'il y a de mieux pour les nourrir, les protéger, les enseigner.

Je veux vous présenter ce que j'ai trouvé, de façon intuitive :

- Quelques définitions issues de ce vécu

La présentation d'une méthode basée sur l'interprétation et l'écoute musicale définie comme *écoute active*.

- Le contrôle des conditions de la rencontre entre vous, l'enfant et le musicien que vous êtes ou que vous pouvez « libérer » en vous.
- L'illustration par mes observations, avec les surprises qu'elles suscitent. Une approche de quelques œuvres utilisées dans ce cadre.

CE QUE JE VOUDRAIS

- Créer un outils mettant en évidence la nature des capacités de musiciens de ces enfants pour mieux les connaître et savoir répondre à leur demande, à identifier leur capacité, leur talent, peut-être leur génie musical, leur apprendre à s'en servir,
- Que vous expérimentiez cette méthode et que vous m'aidiez à l'améliorer,
- Emmener ces enfants au concert, à des master class, leur faire rencontrer des musiciens de haut niveau, les faire assister à des séances de travail,
- Vous convaincre d'apprendre à jouer de la guitare (ou d'un autre instrument), vous donner des cours de guitare, pourquoi pas devant eux ?
- Faire savoir aux musiciens qu'ils ont peut être là leur meilleur public, le plus exigeant, mais le moins hypocrite,
- Que ces enfant peuvent aider les musiciens dans leur pratique en particulier en ce qui concerne le trac et la difficulté de jouer en public.

Mais surtout, que jamais aucun d'eux ne soit privé de musique ...

PRESENTATION

Page 4

Je ne suis qu'un musicien / Les rencontres / L'enfant et le musicien / Que révèle la musique ?

COMMUNIQUER PAR LE SON, LA MUSIQUE ET LE RYTHME ? 6

Langage ou langages ?

Communiquer avec les enfants seuls : but recherché

Introduction à la METHODE 9

L'écoute active / Jouer / Le diapason / Le monocorde / Identifier et créer un « fond »
Attention ! / La berceuse / Le chant de guerre / Les marches funèbres / Points de contact

LES CONDITIONS 16

Un moment d'exception / Périodicité / L'environnement / Le geste
Les difficultés / Les sourdines / La famille / « What a wonderful world »
Jouez ! / La rencontre / Maintenant que vous êtes musicien

LA METHODE 22

Forme schématique

A nous de jouer : Revenons à La berceuse / Etablir le contact / Piano et Forte
Construction musicale / Perception du son / Le temps Rocky / Les chants de Noël
/ Le contenu du message / Le call and respond / L'attente / La surprise / Travailler devant lui / Les
sourdines / Le métronome / Quelques trucs / Les répertoires : Acquisition du langage
/ Le contre pied / Le silence

En annexe 38

La loi des octaves, les harmoniques, les vibrations sympathiques, Schémas
Ma musique, mon métier

L'OUTILS Détachable

A partir d'un enregistrement d'arrangements à la guitare, nous commençons le voyage les uns vers les autres, par le jeu musical, l'écoute active, le chant et la pratique « au diapason ! »

JE NE SUIS QU'UN MUSICIEN

La musique est dans ma vie, je pratique la musique, je la cherche et la trouve partout. Mon parcours est solitaire ; je ne suis pas né au milieu des musiciens, je n'ai pas fait le conservatoire, j'ai très peu de connaissances théoriques. Comme je n'ai pas de talent particulier, ce que je sais, je l'ai arraché en force.

Mais que de merveilles : je peux voyager dans le temps, connaître des pays lointains, très lointains et pourtant si proches de moi, de nous. Je suis resté incapable pendant plusieurs années de jouer devant quelqu'un. Ne pas pouvoir partager tant de bonheur est très douloureux.

Plusieurs rencontres vont être déterminantes.

Nous allons accueillir chez nous pendant plusieurs années des personnes en difficulté ; cas sociaux, toxicomanes, enfants « différents » (Merci de noter que « différent » n'est pas ici qu'une expression politiquement correcte).

La pratique instrumentale quotidienne est vitale pour moi. Je dois donc jouer en présence de nos pensionnaires, je reste sans intention de chercher un auditeur et continue à travailler dans ma solitude.

Cette solitude est rompue par l'écoute de ces personnes que nous accueillons, elles viennent à moi. Je sais qu'elles m'entendent.

Tout ce que j'ai appris jusqu'alors revêt une dimension nouvelle : je peux le communiquer !

Je peux briser l'isolement : le mien et le leur.

Plus il leur est difficile, voir impossible de parler, plus ils entendent ma musique et plus je les entends dans leur solitude.

Pour lui , ce sera la pudeur : il est adulte, profondément blessé, dépendant de son produit (sa sourdine chimique) , nous écoutons ensemble la Passion selon St Mathieu de Bach.

Il découvre la force du pardon, les larmes de Pierre, le jugement de Pilate ... la douleur, sa douleur exprimée. Un autre, une vraie brute perverse, fond en larme en écoutant une chanson ; quelle porte s'est ouverte ?

Pour cet enfant au réveil douloureux, la paix en quelques notes de guitare, pour cet autre, entendre à sept ans sa vraie voix pour la première fois.

Ces rencontres m'ont permis d'élargir cette communication, ou au moins de tenter de le faire avec tous. Ce n'est pas toujours possible ; bien sûr cela peut venir de moi, je n'entends pas le « retour ». Le plus souvent ce n'est qu'une question d'instant ; ce n'est pas « le moment ». Je sais que mon auditeur a sa pudeur, que je ne peux, ne dois pas la forcer.

J'ai eu le privilège de rencontrer à cette époque Esther Lamandier et de profiter de son enseignement sous la forme d'un atelier chant : le chant des origines : le souffle.

Parfois, une seule note peut percer l'isolement, cette note je la propose, c'est tout.

J'ai appris à mes dépens que la performance technique n'a aucun intérêt. Il est des publics parfaitement indifférents dans lesquels il suffit d'une seule personne réceptive pour que la magie opère, de même un regard malveillant (cela existe ...) est paralysant. Sentir le souffle contenu d'un public à l'écoute de ma musique me dispense une « chaleur » qui n'a pas d'équivalent ; cela me donne des ailes. Alors la musique a créé le silence... J'ai assisté à beaucoup de concerts ; depuis le hard rock jusqu'à la musique baroque en passant par la musique symphonique et le grand opéra. Toujours cette même perception : la qualité d'écoute du public est déterminant dans l'intensité du message. Que dire de ces salles de concert qui ne servent qu'à l'expression de conventions sociales (que cela soit de la variété ou du Wagner) où s'agite un public dissipé, ou bêtement critique ! Que peut-il se produire ?

A l'opposé, on peut vivre de véritables moments de grâce quand musiciens et public communient, communiquent...

J'ai eu l'occasion d'enseigner la pratique de la guitare. Très souvent pour les premiers pas, mais aussi d'être sollicité par d'autres musiciens cherchant à progresser. Un seul principe : la musique doit être un plaisir dès la première note ; c'est ce plaisir qui va nous procurer la force d'entreprendre à un travail , un effort physique , un effort dans le temps ... Je ne vois pas de différence en cela entre l'enfant autistique qui prononce ses premières voyelles et le musicien « élaboré » qui cherche à percer le secret d'une fugue...

Mais que révèle donc la musique ?

Ma musique doit être la musique du cœur. L'intention est primordiale. Ce ne sera ni un exploit, ni une démonstration de virtuosité, ni une joute. Ce sera peut être une seule note, venant de l'intérieur, exprimée avec la force de mon cœur par mes mains ou ma voix.

Je n'ai jamais rencontré d'attention aussi soutenue que celle des quelques enfants différents que j'ai pu rencontrer. J'ai pu percevoir, sans l'ombre d'un doute, quelle est la puissance de la musique que je leur proposais. Puissance à soulager, à communiquer, à exprimer et à affronter la douleur de leur solitude...

Ce qui est curieux, est pour moi de constater que ceci recoupe mon vécu de musicien.

J'ai pu moi même sortir de mon mutisme grâce à cette écoute.

J'en conclus que ces enfants disposent de ce que l'on appelle « sensibilité artistique ».

Comme le savent les plus grands compositeurs, cette sensibilité est à « double tranchant » ; elle peut être insoutenable, elle peut être exaltante, elle est toujours intense, ce qui explique pour moi ces curieux comportements.

Tout ceci je veux le dire, et, puisque ce sont ces enfants qui m'entendent le mieux, je propose une méthode de pratique musicale à l'attention de ceux qui sont à leur contact .

Je suis également certains que tous les musiciens, les artistes pourront y trouver des indications de nature à les aider à progresser dans leur pratique ; nous avons beaucoup à apprendre...

COMMUNIQUER PAR LE SON, LA MUSIQUE ET LE RYTHME ?

La perception, l'émission ensemble où à destination les uns des autres de sons autres que la parole articulée est un moyen de communication utile et efficace, tout particulièrement quand notre interlocuteur ou nous-mêmes sommes dans l'incapacité de « parler » dans le mode articulé et conventionnel.

Nous disposons pour cela d'instruments de musique, dont notre voix. Par instrument de musique, il faut entendre tout objet susceptible d'entrer en vibration de façon contrôlée, notre voix peut n'être que le son de l'air dans notre corps (passe de bruit à son).

Pour se faire une première idée de l'objet de cette méthode, il suffit d'observer attentivement les réactions d'un nouveau né quand il perçoit de la musique ; il réagit dans l'ensemble de son corps ; le son semble pour lui un phénomène intérieur ; il entend dedans. Dans cette situation un musicien attentif saura qu'il doit maîtriser son expression au risque de susciter chez son auditeur un profond et dangereux malaise.

Cette faculté « d'audition intense » n'est pas présente que chez les musiciens de haut niveau, mais aussi chez des personnes qui n'ont pas l'usage de la parole articulée et celles qui sont dotées d'une sensibilité plus fine soit par disposition naturelle soit par apprentissage. Elle peut apparaître spontanément lors de chocs artistiques, d'événements affectifs, d'accidents émotifs. Cette faculté peut être acquise, par la pratique musicale, par l'usage du son maîtrisé, mais surtout par l'écoute.

Il faut préciser que dans le but que nous recherchons, le verbe écouter est doté de deux « sens » indissociables : Ecouter le son et écouter l'autre, le destinataire de notre « musique ». Nous pouvons observer ici encore que le musicien qualifié de « haut niveau » est toujours anormalement réceptif à son public ; la qualité de l'écoute du public influe sur son expression. (Voir Glenn Gould)

Il s'agit bien de communiquer : émission et réception.

Cette méthode trouvera particulièrement son intérêt quand elle sera utilisée à destination de personnes souffrantes sans pouvoir exprimer cette souffrance, leur demande d'aide et de soutien : enfants « isolés », personnes en fin de vie, situations où la communication « articulée » est impossible : différences de langues ou rapports conflictuels.

Elle s'adresse donc à tous.

LANGAGE OU LANGAGES ?

Le mode de communication le plus simple serait de pouvoir adresser à notre interlocuteur une image vivante lumineuse et sonore représentant ce que nous voulons exprimer...

Il nous adresserait son message par retour de la même façon.

Le langage articulé serait-il pour autant inutile ?

Où la notion de langage comprend elle un sens beaucoup plus vaste ?

Le son articulé est verbe créateur ; le verbe créateur doit s'exprimer en nous ...
la musique est à l'heure actuelle notre meilleur moyen d'expression ; bien plus précis et puissant que nos mots et nos paroles .

La vibration musicale construit un monde autour de nous, tout particulièrement lorsque nous la produisons nous même ou l'entendons se produire ; ce monde est perceptible. Réel.

Ce monde se crée également par notre écoute d'un enregistrement ; c'est nous-mêmes alors qui le créons, en solitaire... Quel dommage !

Nous pouvons presque communiquer de la façon idéale en question.

Lorsqu'un morceau de musique nous « touche », quel que soit son élaboration, nous « formulons ». Ave Maria, berceuses de notre enfance, sonate de Mozart ou chant d'un berger trouvent écho en nous, nous entrons en résonance :

Nous produisons une forme sonore vivante.

Hymnes nationaux, tambours de guerre, musique punk, sonnerie aux morts trouvent aussi leur écho en nous...

Les artistes perçoivent ces formes ; ils peuvent les apprécier, ils savent parfois les reproduire et les communiquer, puis en créer de nouvelles.

Bien sûr, elle demande ce que l'on nomme la « sensibilité artistique ».

Si vous croyez ne pas avoir cette « sensibilité artistique », c'est qu'elle sommeille en vous, ou que vous seriez un bon sujet pour l'application de cette méthode. Analysez vos blocages ; imaginez-vous chanter un air d'opéra devant deux milles personnes, faire un discours à la télévision, courir nu dans la rue ; si vous éprouvez quelque chose, c'est que vous avez déjà fait un pas.

Vous éprouvez pour chanter les mêmes difficultés que l'enfant pour parler.

Certaines situations procurent cette sensibilité ; émotion intense, choc affectif, approche de la mort, impossibilité de parler : les malades, les bébés, les enfants « seuls » ...

L'écoute, l'interprétation seul ou en groupe, avec ou sans auditeur, la composition, l'improvisation prennent un autre sens.

COMMUNIQUER AVEC LES ENFANTS SEULS - BUT RECHERCHE

Ce travail doit déboucher sur une méthode dont l'objet est de pouvoir percevoir l'expression d'un message de détresse, et proposer une aide à une personne en souffrance n'ayant pas les moyens « conventionnels » d'exprimer sa douleur et sa demande. Soit qu'elle ne le peut pas par incapacité physique, soit par un isolement « psychique » plus ou moins volontaire.

Les enfants définis comme handicapés mentaux mais aussi les bébés et enfants encore incapables de parler selon mon expérience, mais aussi vraisemblablement les personnes en fin de vie, et bien sûr : *chacun dans son incapacité à se faire entendre.*

Moi même, j'éprouve en rédigeant ceci une grande difficulté qui est la peur de ne pas me faire entendre, j'éprouve quand je joue de la musique une sensation de nudité dans le sens où je dévoile mon intériorité, j'ai peur de ne pas être à la hauteur de ma volonté d'expression, pourquoi tout ce bruit qui couvre mon discours ?

Ces sensations, je les observe chez ces personnes incapables de parler comme chez la plupart d'entre nous qui sont incapables de chanter, même seuls...

Les applications vont de soulager la souffrance immédiate, à l'obtention par la personne isolée d'un moyen de se faire comprendre et formuler sa demande : la musique aide à formuler notre réponse.

Elle s'adresse à tous ceux qui sont face à ces situations, à quelque titre que ce soit, dans la mesure où éprouvent, par compassion, cette souffrance et veulent apporter un soulagement. Ce terme de compassion peut sembler désuet, mais il faut songer qu'il veut dire « souffrir avec... ».

D'autres choix sont possibles face à la souffrance : l'indifférence contrôlée, la fuite, la peur...

Par contre, pour les personnes « isolées » que j'ai pu rencontrer, la musique m'a permis de trouver des points de contacts, un canal de réception, un moyen d'expression, un moyen d'action face à leur détresse.

Plusieurs facettes vont me permettre de m'exprimer ; le musicien passionné, l'instrumentiste, mais aussi le père qui parle en moi dans le sens d'un don de soi inconditionnel. Je vais pouvoir m'adresser au mélomane, au musicien, et au musicien que chacun peut faire émerger en soi.

Je cherche à ce que ce qui suit soit le plus simple possible. Pour cette raison, j'évite au maximum de faire référence à ma culture, à mon fond musical. De même, je ne cherche pas à démontrer, à persuader ou avoir raison.

Certains phénomènes abordés sont pourtant passionnants : la hauteur du diapason, la tonalité, la pratique instrumentale. Je préfère ne pas m'engager dans cette voie qui pourrait limiter ceci à une polémique de spécialistes.

De même afin de ne pas alourdir mon propos j'évite de présenter trop d'exemples. Ceci doit être une méthode, pas un catalogue.

D'autre part, je n'ai aucune connaissance médicale, je ne cherche donc pas à guérir mais à entendre. Nous nous intéresserons donc aux vibrations sympathiques, nous allons essayer de découvrir le sens de, dans le sens musical du terme : *vibrer en sympathie.*

INTRODUCTION A LA METHODE : AU DIAPASON !

La musique dont il est question ici, est définie de façon très simple : il s'agit d'émettre un son organisé , avec une *intention*, à une *attention* donnée.

Les techniques ne sont que des moyens supplémentaires pour nuancer l'expression.
En aucun cas une fin en elle même.

La pratique, certains diraient l'ascèse musicale, nous aide à résoudre nos « points durs » ; physiques, émotionnels et intellectuels en procurant les moyen d'un « alignement » de ces aspect de notre être qui sont si difficilement compatibles, ceci afin que puisse s'exprimer notre liberté, notre faculté de communiquer et de créer.

La pratique comprend l'écoute et l'expression musicale. Oui ! l'écoute ! Car il existe une écoute active : *une écoute d'émission* une écoute active !

ECOUTE ACTIVE ?

Au moyen de l'écoute active, nous donnons forme à la musique par une représentation imagée, gestuelle, par l'expression du souffle, par la matérialisation de nos rythmes. La combinaison du rythme et de la mélodie offre un ensemble de repères dans l'espace et dans le temps : plus loin, plus haut, au fond, devant etc. ...Mais aussi plus clair, plus fort, plus doux ...

Un exercice comme observer les grains de sable mis en mouvement par un haut parleur nous aide à visualiser la forme sonore. Cette vision serait-elle transmissible ?

Tout ceci doit rester très simple

La musique est la vie .Nous sommes des instruments de musique.
Connaissez vous cette expérience qui consiste à obtenir des formes géométriques sur du sable posé sur une plaque de métal mis en résonance à l'aide d'un archet ?

Savez vous que les phénomènes lumineux, sonores, radio se trouvent régis par les mêmes lois : des octaves ; des harmoniques : qu'une couleur a « sa » note, mais aussi le rocher, l'arbre, tout ce qui vit, tout ce qui est.

Voici les trois axes sur lesquels va se développer notre pratique.

- La loi des octaves : c'est très simple : la huitième note, l'octave, double la fréquence ; ceci à l'infini. (et bien sûr divise la fréquence par deux quand nous descendons vers les basses).

- Les harmoniques : Tout corps en résonance émet une note de base qui engendre une série de notes à intervalles constants : Toujours les mêmes : ceci forme l'accord parfait qui est la base de nos systèmes musicaux. C'est un phénomène naturel.
- La loi des vibrations sympathiques : des diapasons de même fréquence résonneront alors qu'un seul d'entre eux sera « joué »

Ces trois lois fonctionnent aussi bien au niveau de l'onde lumineuse, du son, de l'onde radio.

Nous sommes des instruments de musique... La musique est énergie !

Quelques schémas en annexe pour illustrer ces trois lois.

JOUER

LE DIAPASON

Le diapason est un objet « magique ». Il s'agit d'un objet métallique composé : d'une partie en U, d'une tige et d'une petite boule à la base. Il émet une fréquence bien précise qui sert, d'une part à accorder un instrument de façon optimale en rapport avec sa structure physique, d'autre part à ce que tous les instruments puissent jouer sur une même fréquence. Aujourd'hui cette fréquence est fixée à 440 hertz (la note que vous entendez quand vous décrochez votre téléphone). Cette hauteur change selon les siècles, les modes ; les musiciens baroques utilisent un diapason plus bas (420 Hertz) qui est compatible avec la structure de leurs instruments (plus fragile) et procure un son « rond » très riche en harmoniques. Les musiciens romantiques un diapason plus haut (450 Hertz) qui offre la possibilité de plus d'attaque et de brillant.

Je ne connais personne qui ne soit sensible au diapason : l'objet lui-même intrigue par sa forme. Une bonne séance de musique commence toujours avec lui. Tous sont intrigués par ce si petit maître, tout le monde veut jouer avec. Il n'a jamais été perdu malgré de si nombreuses prises en main. Il est invulnérable.

Ensuite, quand nous comprenons qu'il nous permet de jouer ensemble, à l'unisson mais aussi en harmonie, sa puissance se révèle encore. Autour du diapason s'expriment les plus belles visions d'unité et de respect. Les plus belles prises de conscience. Celle de S a demandé une marche d'approche, une mise en confiance jusqu'à ce qu'elle l'entende vibrer en elle aussi bien que dans le bois de la table : une révélation

Faire sonner un diapason, c'est déjà « faire » de la musique. Comme nous l'avons vu, c'est une question d'intention. Essayez !

Vous observerez plusieurs phénomènes : Le diapason vibre, mais cette vibration ne prend son expression que lorsque on le met en contact avec un corps « résonnant » (bois, verre, métal).

Nous trouvons un schéma en trois points : L'intention d'émettre, la mise en « action », et l'expression sonore grâce à un corps résonnant extérieur.

Faisons notre cette expression : Jouons le diapason et chantons cette note : nous la faisons vivre en « dedans » et en « dehors ».

Et encore, jouons le diapason et mettons le en contact avec notre corps (sur une partie dense , le crâne ou un autre os) . Chantons cette note . Cette fois nous émettons à partir d'une référence intérieure .

Le schéma devient : Intention Mise en action..... Expression depuis notre « intérieur » .

Maintenant, nous voulons chanter cette note à deux personnes (à l'unisson) ; nous avons deux possibilités : soit nous nous référons ensemble à la fréquence du diapason, soit l'un de nous fait sonner pour lui même le « La » puis le chante à l'intention de l'autre qui s'accorde à son tour . Essayez !

LE MONOCORDE

Imaginons le plus simple des instrument à cordes, ou plutôt à corde puisqu'il n'est composé que d'une corde tendue sur un simple support. Pour la faire vibrer, nous pouvons la pincer, la frotter avec un archet ou la frapper avec une petite baguette.

Nous pouvons aussi changer sa tonalité en tendant plus ou moins la corde ou en plaquant et déplaçant un objet à des endroits différents sur cette corde.

Essayons d'obtenir la note du diapason ; de nous accorder ; avez vous déjà prêté attention au son d'un orchestre qui s'accorde ? Nous pouvons procéder de la même façon avec nos interlocuteurs, tout particulièrement par notre attitude, en dehors du langage articulé. Notons au passage que nous avons la possibilité de le faire en tournant notre attention vers un objet commun. L'écoute d'un morceau de musique par exemple.

Continuons et observons ce qui se produit quant nous plaçons notre doigt de la main gauche à l'exact milieu de cette corde, nous la pinçons avec l'autre main et lâchons aussitôt la pression.

Nous entendons alors une note principale qui est à l'octave de la note de la corde à « vide », mais aussi ces fameuses notes plus aiguës, se sont les harmoniques.

Nous pouvons obtenir ce phénomène en plaçant notre doigt au quart de la longueur de la corde.

Observons encore ce qui se produit quand nous mettons en contact étroit notre monocorde avec un objet « résonnant », une table en bois par exemple. Le son est plus puissant et nous entendons mieux les harmoniques. (Voir le schéma en annexe)

S a cinq ans, elle ne peut pas parler (diagnostique : XXX). Son comportement révèle sa souffrance. Je joue de la guitare devant elle qui s'approche des cordes au plus prêt, pour les observer, sans bien sur les contrarier. Son attention se fixe sur des endroits précis , ces endroits correspondent aux points harmoniques dont il est question dans le « monocorde ».(1/2, 1/3, 1/4 de corde etc....)

Jouons maintenant avec les objets qui nous entourent, en particulier les objets à forte capacité résonnante.

(métal, verre...) Ecoute bien ce qui se produit quand tu fais sonner ce verre avec la pointe de ton couteau ; écoute !

A la note de base s'ajoutent d'autres fréquences (plus aiguës). Si la première note est un do les autres sont un mi ,un sol, un autre do : ce sont les harmoniques. Faisons les vibrer dedans, puis chantons. C'est l'accord majeur parfait.

Le son d'un objet nous renseigne donc sur sa nature, sa structure ; c'est bien sa capacité à résonner qui nous le fait connaître.

Tout un champ d'investigation s'offre à nous.

J'ai observé ces enfants qui poussent des petits cris en permanence et je pense qu'ils utilisent ces cris pour explorer leur environnement sonore au moyens des échos qu'ils perçoivent en retour, sur les murs, les objets. Ils semblent rechercher ces endroits selon leur humeur et savent très bien où se placer pour profiter de telle ou tel caractéristique du lieu. De même, les jeux de percussions d'objets les renseignent sur leur nature. J'ai pris un réel plaisir à proposer à tous ces enfants les objets les plus incongrus comme jouets musicaux (bouteilles en plastique, morceaux de carton, et toutes sortes de papiers, couvercles métalliques de boîte à gâteaux ...). Leur plaisir est évident, mais surtout, un lien s'établit entre le caractère du bruit et une intention : la bouteille d'eau en plastique écrasée le mécontentement, le bruissement du papier un appel à la douceur par exemple.

De même, j'ai pu souvent observer des personnes à profession manuelle se renseigner sur la nature d'un matériaux en produisant des percussions avec les ongles sur le matériaux pour évaluer sa composition et sa résistance mécanique, sans parler des musiciens qui le font dans un but esthétique.

IDENTIFIER ET CREER UN « FOND »

Recherchons dans nos mémoires afin de créer un « fond »

Quels sont ces morceaux de musique qui me parlent, me touchent, me bouleversent, me révoltent, me paralysent où me procurent une force inépuisable ?

Recherchons dans notre mémoire d'enfant, le plus loin possible, quel est notre premier souvenir musical ?

Mon premier souvenir musical conscient est le chant des oiseaux. Je me suis rendu compte récemment que le chant si simple des moineaux me plonge dans une introspection bienfaisante. Après recherches j'ai fini par en savoir plus sur ce premier moment musical ; probablement encore nourrisson, allongé, dans un jardin, ma famille autour de moi , la paix !

Il y a bien quelque part une berceuse, un chant appris à l'école, un cantique, peut être un hymne national ?

(*Une chanson douce* , *La petite hirondelle* , *Minuit chrétien*, *La Marseillaise* ou *L'Internationale* ?)

Nous observons que nous n'entendons pas ces morceaux de l'extérieur (avec nos oreilles) mais qu'ils vivent en nous. Ces musiques nous ont construits et continuent à nous construire, à nous structurer.

Nous écoutons ici beaucoup la musique de *Bob Marley*. Principalement l'été, quand l'ambiance est à la fête. Les amis en visite, le climat et la nature, le fait que tout le monde connaisse ces chansons, tout se conjugue pour qu'elles deviennent des sortes de cantiques que chacun reprend au gré de son humeur, de sa bonne humeur.

Il faut maintenant répertorier ces airs, selon ce qu'ils évoquent en nous. Nous allons trouver une « grille », des « points », illustrant la gamme de nos sentiments. Le caractère de tel ou tel morceau n'est pas toujours déterminant dans le sentiment que nous éprouvons ; une valse peut correspondre à des souvenirs douloureux.

Ce sentiment que nous éprouvons a bien une existence, une énergie qui lui est propre, que nous pouvons communiquer, transmettre, partager.

De même nos musiques de paix nous permettent d'exprimer cette paix ; les notes ne sont qu'un moyen, un support.

Ceci est particulièrement perceptible quand il s'agit des hymnes nationaux ; comment créer aussi puissamment une conscience collective, une attention tournée vers une même action, un idéal ?

Il est important aussi de savoir que cette grille, ces points de contact peuvent être communiqués, transmis à d'autres personnes à même de poursuivre cette relation que vous aurez initiée.

Qu'évoque pour moi l'hymne de mon pays, quand je l'écoute dans mon pays, quand je l'écoute à l'étranger, quand un sportif monte sur un podium ?

Ceci n'est qu'un exemple pour illustrer la puissance de la musique , parfois à notre insu (je n'ai pas d'affection particulière pour les paroles de la Marseillaise)

Il s'agit donc de répertorier ces morceaux, dans un premier temps selon la nature du sentiment ou de la pensée qu'ils suscitent en nous. Dans un premier temps ils serviront à matérialiser, à manifester ce qui est en nous, pour nous-mêmes, afin de nous mieux connaître. Puis ils nous permettront d'exprimer, de communiquer avec une grande précision quand nous les proposerons à l'écoute, soit par l'intermédiaire d'un disque, soit par notre propre production, chant ou instrument .

Un autre exemple, cette pièce de Chostacovitch qui sert de bande son pour la pub-tv de la Caisse d'Epargne particulièrement bien réalisée. Des tableaux illustrant la succession des générations défilent : mes parents, mes enfants, la transmission, la nostalgie. Le but de ce spot publicitaire est de nous faire acheter un contrat d'assurance pour la sécurité de ceux que nous aimons. Qu'évoque cette musique ?

Ou encore : comment écoutez vous les chants de Noël ?

Nous allons inventorier nos musiques de paix, de guerre, de joie, de peur, d'amour, de haine, de souffrance, d'apaisement, de désespoir, d'aspiration ... Nous allons nous livrer à une écoute active : la musique va donner forme à notre vie intérieure, la matérialiser.

Nos « critères de référencement » doivent être très simples et cohérents comme par exemple les quatre éléments, les saisons, le froid et le chaud, en bas et en haut, la lumière et les ténèbres ...

Ecouter « the End » des Doors ou l'adagio pour corde de Samuel Barber . notre sentiment se concrétise, revêt une forme mobile, une existence ; il devient vivant : perceptible, mais surtout : il débute, se développe puis s'éteint .

Il donne une forme ayant les attributs du vivant : naître, vivre et mourir.

Voici donc un moyen d'agir , de structurer, d'apaiser en utilisant cette temporalité :

le début, l' existence, et la fin ...

ATTENTION !

Nous avons maintenant assez d'éléments pour jouer. Il s'agit bien de jouer.

Mais, avant de commencer, je dois formuler ces quelques précautions à prendre. Ceci est de la plus haute importance. Nous allons mettre en place un moyen d'action d'une grande puissance : **la prudence s'impose.**

Chez les personnes sensibles, un rythme répété peut provoquer une sorte de transe, d'état hypnotique ; il s'agit de ne pas jouer les apprentis sorciers. C'est pourquoi il convient de procéder avec prudence en évitant les séquences trop longues, trop intenses. Ceci est particulièrement dangereux avec les percussions.

D'une manière générale, il faut veiller à ne pas rester trop longtemps sur une mesure ou un morceau entier ; nous devons travailler dès le début sur la diversité.

Les musiciens passionnés, tout particulièrement, devront prendre garde de jouer à l'attention de quelqu'un et non pour eux-mêmes en essayant d'obtenir des effets spectaculaires. Nous devons adopter la modestie ; cette modestie qui semble si inconciliable avec notre passion et notre volonté d'exprimer. Prudence !

A est âgée de quelques mois, ses parents sont mélomanes. Le papa apprécie la guitare, en particulier les expressions puissantes, denses, musclées. Quel plaisir ! Je joue et ne porte pas assez d'attention à A qui pourtant vibre, au sens propre, je ne perçois que trop tard son malaise. Il a fallu plusieurs heures pour l'apaiser.

E a 5 ans, diagnostique xxx, est très amateur de musique. Nous nous trouvons quatre ou cinq personnes en ambiance musicale avec des djumbés. Ev (diagnostique trisomie) est très doué pour les percussions ; pour moi jouer avec lui est un vrai plaisir et nous partons dans une improvisation endiablée. Je ne prends pas garde à ce qu'éprouve E qui participe à sa façon à ce jeu. Je me rends compte qu'il se trouve dans un état d'excitation intense et douloureux. Il est impossible de la calmer par la parole ou les gestes, seul le discours du djumbé trouve un écho. Je reprends ce discours et parviens à l'apaiser en maîtrisant mon expression, en simplifiant, ralentissant et variant les rythmes (durée 20 minutes en tête à tête) .

LA BERCEUSE .

Maintenant que nous avons retrouvé cette chanson de notre plus lointaine enfance, ou que nous avons trouvé dans notre répertoire d'écoute ce qui correspond le mieux à une berceuse, nous allons pouvoir adresser un message d'apaisement à l'attention d'un enfant qui ne peut s'endormir. Il ne peut s'endormir car son activité est trop intense ; intellectuelle, émotionnelle, physique.

Cette activité s'exprime par des signes, des gestes , des sons, son regard, sa fréquence respiratoire ; que suscite en moi cette activité ? comment s'exprimerait elle sous la forme d'un rythme de percussion, une phrase , une note ?

Il faut éprouver intérieurement cette sensation musicale ; de cette façon, nous nous « accordons » avec cet enfant .

Deux notes chantées suffisent pour ce que nous voulons faire ; chantons-les ; intuitivement.

Mais si, vous pouvez ! Deux notes pour commencer, c'est tout.

Maintenant, ces notes vont varier en durée, vont se dé doubler, se dé tripler, le rythme peut s'accélérer puis ralentir. N'oubliez pas de faire référence à ce vous cherchez vous-mêmes dans une berceuse. Il y a de grandes chances pour qu'une chanson entière prenne forme, probablement votre berceuse.

Votre enfant s'endort en paix.

S a beaucoup de mal à se calmer pour s'endormir, je l'installe dans un endroit à faible résonance, et lui propose une gentille petite balade en arpège (son harpe), ce qui provoque chez elle un surcroît d'excitation (?) . Elle crie, saute dans tous les sens, donne des coups de pied et de tête. Je change de répertoire pour quelque chose de rythmiquement plus marqué; syncopes, contre temps et simplifie à l'extrême l'expression mélodique. Ses mouvements se font mois violents. J'essaye de revenir à plusieurs reprises à plus de douceur sans résultat.

Le calme ne viendra que de façon très progressive, je vais devoir transformer un discours musical presque violent en cette berceuse. Il me faudra plusieurs fois durcir mon rythme, puis l'adoucir et revenir encore selon ce que je perçois chez elle en écho. Je n'ai pas évalué le temps qu'a demandé cette « intervention », mais S s'est endormie. Les jours suivants, cette première partie douloureuse se réduit et disparaît laissant place à des berceuses comme nous les imaginons tous, puis j'abandonne la guitare pour un chant très simple et de plus en plus doux...

LE CHANT DE GUERRE .

Avez vous votre chant de guerre ? Celui qui vient avec une rage intense ; une rage peut être justifiée.

Bien utilisé, votre chant de guerre vous rend invulnérable, il vous permet de canaliser votre rage ou votre colère vers son objet. Il est des faits qui réclament notre colère, qui demandent des actions fortes.

Si je ne contrôle pas l'énergie produite par ma rage, elle me détruit de l'intérieur.

Trouvez votre chant de guerre, apprenez à le produire mais attention avant de le proposer !

B est un garçon d'un dizaine d'années. Il est aveugle, souffre de divers handicaps, parle très peu.

Sa fragilité est frappante. J'apprends qu'il chante toute la journée. Nous nous trouvons face à face et un jeu s'instaure , il me propose une chanson , si je la connais je la lui joue aussitôt sur la guitare, si je ne connais pas ; il doit chanter et je reprends.

Son répertoire est très large. Un morceau le touche tout particulièrement : la musique du film *Rocky* avec *Sylvester Stallone* (n imagine le caractère de ce morceau qui est utilisé en publicité et en communication pour stigmatiser la lutte, l'énergie indomptable, le déficit du combattant solitaire). Il s'agit de trois accords martelés avec force. A leur écoute, B semble « s'expanser » (s'ex-penser). C'est son chant de guerre ...Il est heureux , relève la tête, sourit.

LES MARCHES FUNEBRES

Une vraie marche funèbre n'est pas morbide. Celles que je connais sont dotées d'une toute autre efficacité : en résolution d'une première partie intensément douloureuse vient toujours un accord, un thème, un rythme résolument reconfortant, porteur d'espoir, de force ...

(*Marche funèbre maçonnique de Mozart, Fantaisie Hélégiatique de Sor, Tombeau pour luth de D e Visé, Mort de Siegfried de Wagner, Marche funèbre de la symphonie héroïque de Beethoven*).

POINTS DE CONTACT

Une dizaine de morceaux suffisent pour constituer notre répertoire d'écoute pourvu qu'ils puissent illustrer nos sentiments, nos pensées, et ce, avec des nuances d'intensité et de variété.

De la musique instrumentale et vocale. Avec les enfants, ma préférence va vers des compositions simples, des instruments traditionnels, qui offrent à des sons de matériaux naturels : famille des cordes pincées, en particulier les instruments proches de la voix humaine : violoncelle et guitare. Les instruments comme le balafon africain conjuguent les sons du bois et de la terre, la percussion et la mélodie.

Le chant à capella en solo est très direct dans son expression, tout particulièrement quand les paroles sont dans notre langue d'origine.

Il faut garder à l'esprit en créant ce répertoire d'écoute, que nous allons être amenés à le produire nous-mêmes.

Je préfère personnellement les instruments qui procurent un contact direct avec la vibration : le corps doit être en contact et tout particulièrement le bout des doigts ou la position des lèvres sur l'instrument à vent.

Les claviers sont bien commodes, mais il s'agit déjà d'une mécanique voir d'informatique ; il ne me procure pas cette sensualité du toucher. A l'opposé, les percussions (djumbés, tablas ...) impriment une vibration dans l'ensemble du corps. Si elles correspondent à une pratique musicale de groupe (j'imagine un stage de motivation de cadre commerciaux ...), les effets peuvent être surdosés dans le cadre qui nous intéresse.

Le musicien devra être vigilant de ne pas rester sur son « dada » du moment. Nous sommes tous comme cela, nous sommes fascinés par notre dernière trouvaille ...

LES CONDITIONS

Il s'agit maintenant de créer les conditions pour un contact avec votre interlocuteur. Votre niveau de disponibilité à l'un et à l'autre sont déterminants, nous pouvons agir sur les conditions de cette mise en disposition.

Il est très important que la musique soit et demeure un moment d'exception ; il ne s'agit pas d'être environné en permanence de musique. Ce moment doit être voulu et attendu (ce qui n'exclut pas bien sûr le plaisir et la force de la surprise).

Comment vivez-vous ces ambiances sonores dans les magasins, les ascenseurs, les parkings souterrains , au restaurant ?

Pour moi elles sont une véritable agression, et pour eux ?

Une des conditions à obtenir est de jouer, de pratiquer la musique de façon périodique, régulière, si possible tous les jours à la même heure, ou le même jour de la semaine.

Cette rencontre va se faire dans les mêmes termes que celle du Petit Prince et du renard ; il s'agit bien de créer des liens, le Petit Prince rencontre le renard tous les jours, il s'approche progressivement, ils trouvent des points de contacts dans leur histoire, ils partagent, s'enseignent mutuellement. Ici, il s'agira de Musique au lieu de Roses ou peut être de Roses musicales.

Si votre interlocuteur est particulièrement farouche, il serait difficile de n'envisager que la musique, vous et la personne. Il peut être souhaitable qu'une deuxième activité se déroule parallèlement, détournant ainsi cette attention si vive qui émerge par la musique dans les relations. La voiture est un bon endroit pour cela puisque chacun regarde la route.

La première écoute peut très bien se passer de toute action concrète ; il s'agit simplement d'écouter, mais des réactions peuvent aussi émerger.

C'est à vous de savoir : sur quelle base vous voulez communiquer, et surtout où vous devez vous arrêter.

Ah a une trentaine d'années. Il vient d'arriver chez nous pour un séjour visant à le libérer de sa toxicomanie (produits durs). Il a passé son enfance en Algérie, il est musulman.

C'est l'époque de Pâques, Arte retransmet la Passion selon St Mathieu de Bach en direct de Leipsig...

Ah est frappé par la ferveur des musiciens et nous en venons très rapidement à évoquer la Passion du Christ, la souffrance de l'homme, le sang, le reniement et les larmes de Pierre : au-delà des mots, l'expression musicale est déterminante dans notre conversation. Cette base nous servira de référence pour aborder sa souffrance et sa reconstruction.

Avec les enfants, les premières rencontres ont été très courtes ; la prudence étant d'ailleurs de leur fait car ils interrompent d'eux-mêmes le jeu, ce qu'il faut bien sûr respecter.

Il faut aussi songer au fait que l'acuité auditive varie d'une personne à l'autre. Ces enfants sont particulièrement « auditifs ».

E aime beaucoup la musique, il a très vite compris que cela constitue un moyen de communication, que je me sers de son intérêt pour lui dire quelque chose. Parfois, E veut sortir de sa solitude, il s'approche et écoute. Souvent il refuse cette intrusion .

Plus je suis concentré et absorbé par mon instrument, plus cela est facile pour lui. Si ma concentration se rompt, il s'enfuit et écoute ... de loin.

L'ENVIRONNEMENT

Il est très utile de s'intéresser à la résonance de l'endroit. Murs en béton, verre, carrelage, angles des pièces procurent une ambiance réverbérante. Le plâtre, la moquette, les rideaux donnent une couleur mate, sans résonance.

La première situation favorise l'émission d'harmoniques, « allonge » le message, la deuxième favorise le moment, l'instant, est plus concrète.... L'idéal est de pouvoir disposer de deux endroits différents ou de pouvoir contrôler cette résonance, avec des rideaux par exemple.

Les lieux à écho sont particulièrement intéressants, à l'idéal en montagne, mais on peut trouver en bâtissant des situations intéressantes ; caisses de résonance, murs parallèles, tuyauteries creuses ... Vos enfants autistiques connaissent ces endroits et les explorent par leur cris, à la façon d'un sonar. Faites comme eux (cela peut être aussi en produisant un bruit percutant, avec vos clés par exemple).

Ces endroits sont de nature à nous faire prendre conscience de notre voix, de notre son.

J'ai plusieurs guitares qui restent et « vivent » en permanence avec nous. Aussi, quand je joue sur une des guitares, les cordes à vide des autres entrent en résonance par sympathie.

Les enfants en question perçoivent ce phénomène si riche d'enseignement. De même, les guitares sonnent quand nous parlons et émettons les notes qui correspondent aux cordes à vide. Beaucoup d'autres objets procurent ces phénomènes : casseroles en cuivre suspendues dans la cuisine, vitres en verre sans mastic, le pied de la lampe halogène la grille du four, l'abat jour ...

De même, l'ambiance lumineuse peut elle être mise en relation avec votre musique. L'idéal est bien sûr le rayon de soleil entrant dans la pièce. Une infinité de jeux peuvent se dérouler ; une lumière rasante procure un contraste différent d'une lumière plongeante, on peut jouer avec les ombres portées de la main jusqu'à obtenir des ombres chinoises en relation avec l'expression musicale, on peut jouer avec le reflet de la lumière sur un miroir ou toute autre surface réfléchissante (essayez le papier aluminium, la carafe d'eau, la bouteille en plastique , tout ce qui vous tombe sous la main ; et recréez en phénomène lumineux ce que la musique éveille en vous .

Un jeu formidable consiste à disposer dans le rayon lumineux une assiette remplie d'eau, d'obtenir un reflet de cette eau sur un mur ou le plafond de la pièce, et d'imprimer à ce reflet le mouvement de la musique, le mouvement du son.

Il suffit par exemple de marquer le rythme sur le bord de l'assiette pour que le reflet devienne mobile ; vivant ...

Le « must » est pour moi à ce jour les prismes et surtout la surface des disques « laser » qui décomposent la lumière blanche ; le spectre de l'arc en ciel apparaît. Cette expression chromatique permet également une infinité de jeux lumière - musique, à commencer par chanter chaque couleur (le do c'est le rouge).

Selon l'angle de réfraction, plusieurs « arc en ciel » peuvent apparaître ; nous avons plusieurs octaves !

Ici encore, la lumière comme la musique nous procurent la notion de temps : toujours à la même heure, avec le même angle de lumière, quelque chose apparaît, vit et disparaît pour revenir aussi sûrement que la lumière revient chaque matin ou chaque printemps. Songez à ce que la formulation de ceci peut avoir d'apaisant face à nos peurs les plus profondes. Il en va de même pour cet enfant, vous venez de le lui dire, alors même qu'il ne pouvait pas exprimer son angoisse. Mais le pouvons nous nous même ?

La stéréophonie est très intéressante pour aider au positionnement dans l'espace : veiller à positionner les haut-parleurs de façon à mettre en valeur les deux points d'émission du son.

Faites des essais et trouvez le meilleur endroit pour profiter du phénomène qui illustrera gauche /droite mais aussi, avant /arrière.

LE GESTE

Nous allons maintenant nous efforcer de transcrire cette musique avec notre corps ; tout simplement avec nos gestes ; la main suffit à évoquer les courbes de la musique :

« ce qui compte dans la musique c'est la courbe » nous dit JS Bach.

Le pied suffit à marquer le rythme. Une danse exubérante me semble personnellement inopportune, mais pourquoi pas, si elle illustre ce que la musique évoque en vous. N'oubliez pas cependant que votre message doit être intelligible et sincère.

Après plusieurs écoutes, nous disposons avec notre interlocuteur d'une « grille » de référence. Nous avons des points de contacts, une culture commune à laquelle nous allons pouvoir faire référence dans nos communications. **Ces références sont transmissibles.**

Je vous laisse interpréter ceci : Le jeu musical préféré d'E est de venir coller sa bouche parallèlement à la votre, joue contre joue et émettre un « Aaa » résonnant dans sa bouche dont il contrôle la forme pour obtenir ce résultat.

Vous devez lui répondre en faisant la même chose ; les sons se conjuguent ...

Dans le film « Rencontre avec des hommes remarquables », le but d'un concours est de faire entrer en vibration des formes rocheuses en montagne, par la puissance de la voix. Bien sûr le vainqueur est considéré comme un maître.

Plusieurs possibilités s'offrent à nous. Nous pouvons tenter une écoute commune, sans cette activité parallèle que nous avons évoqué ; une écoute dans la même direction.

Nous pouvons commencer à chanter certaines phrases, qu'il s'agisse de chant vocal ou de partie instrumentale.

Explorons tour à tour les instruments et les différentes voix du morceau et repérons ces points de contacts en observant indirectement notre compagnon.

De ces écoutes va sortir son répertoire ...

Eh ! toi le musicien !, je t'interpelle ! N'oublie pas que c'est de SA musique dont il s'agit et non de la tienne, ce n'est pas toi qu'il faut regarder mais lui !

Lorsque je « localise » un point de contact chez mon auditeur, plusieurs signes apparaissent. Au moment où je joue, mon observation ne peut être qu'indirecte. La concentration sur mon morceau absorbe ma perception en surface, par contre, quand la magie opère, je perçois un changement de comportement chez mon auditeur. Les plus flagrants sont se pencher en avant et rester ainsi immobile sur sa chaise, le mouvement général du corps devient plus lent, les mains s'immobilisent, les mains cachent la bouche.

Les enfants peuvent alors m'observer de prêt, parfois de très prêt, sont ils intrigués par mon état de conscience si bizarre ? . Plus je suis concentré, plus ils s'approchent.

C'est alors que je peux délivrer mon message qui bien sûr n'est pas articulé. Ce peut être simplement le fait que je leur veux du bien, que je les respecte. Cela peut être aussi l'occasion pour eux de comprendre que le souffle est un phénomène indispensable à l'expression, car contrôler son souffle est un impératif pour l'expression du phrasé quelque soit l'instrument.

Un morceau chanté fonctionne de la même façon. Par contre, le sens des mots nous aide à les visualiser, à donner corps, sens à notre expression.

Le fait de travailler l'expression musicale devant eux comporte des avantages inattendus.

Le simple fait de vous tromper, de recommencer, de ne pas y arriver, puis de réussir, d'être satisfait de vous, sont autant de messages que les personnes en difficulté, quelles qu'elles soient, reçoivent comme un encouragement pour eux à commencer un travail d'acquisition et de reconstruction.

LES DIFFICULTES

Maintenant que vous êtes musicien. Il s'agit pour vous de chanter seul face à quelqu'un ... Vous comprenez maintenant pourquoi il ne peut parler ?

Il va falloir contrôler le souffle, le geste, il va falloir faire démonstration de vos ... difficultés. Cela demande une grande mise en ordre intérieure et une grande modestie. Voyez comme votre émotion influe sur le timbre de votre voix mais aussi comme vous répondez maintenant à une attente.

Les sourdines

La sourdine est un dispositif qui permet de diminuer l'intensité du son d'un instrument. Sur un violon, il s'agit d'une petite pièce de bois que l'on applique sur les cordes ; ceci atténue la résonance. Ce système existe aussi sur les pianos, pour les cuivres c'est bien souvent la main de l'instrumentiste qui vient fermer partiellement le pavillon de l'instrument procurant ce son atténué, lointain...

Eprouver une émotion intense, quelque soit sa qualité peut être comparé à la résonance de l'instrument.

Nous cherchons bien souvent à atténuer ces manifestation ; pour ne pas souffrir, par pudeur, par convention sociale, mais aussi, curieusement, par peur de l'expression du beau ...

Comprendre et contrôler l'usage de la sourdine est indispensable.

Les difficultés techniques ne sont pas les seules dans la pratique musicale ; il en est qui peuvent se dévoiler, toujours par surprise. J'ai pu observer que les toxicomanes ont dans leur approche de la musique les mêmes réflexes que dans l'usage de leur produit ; ils écoutent fort, en boucle, de façon exclusive (au casque) un morceau qui procure une sensation puis changent pour un autre dès que le premier a épuisé son « principe actif ».

Il s'agit là d'une impression de surface, puissante certes, mais destructrice dans le sens où elle concentre sur soi même l'énergie produite artificiellement, et qu'elle agit comme une sourdine au niveau des sensations profondes.

Cette approche n'engendre aucune expression de la part de l'auditeur. Au mieux, elle est inaccessible, égoïste inutile.

Ceci illustre aussi que la musique ne doit pas être un produit consommable mais une forme vivante et évolutive, comme nous.

LA FAMILLE

Tenter cette approche avec les membres de ma famille et d'une manière générale avec mes proches m'est très difficile. Pourquoi ? Je crois que c'est parce que j'attends trop de retour ... Ceci pour illustrer les expressions : *Attention et intention*.

Jouer à l'attention de quelqu'un c'est lui proposer mon message. C'est tout.

Jouer à l'intention est charger la musique d'un message. Il y a ce que je veux dire, et ce que la situation de l'autre exige, du fait du mal être que cette situation lui inflige. Dans ce cas cela peut être de faire entendre à notre interlocuteur que nous percevons sa détresse.

Notre attente vis à vis de nos proche est telle qu'elle trouble notre perception. Ceci rend plus difficile cette communication car le phénomène est amplifié des deux cotés : Nos intentions sont trop intenses dans notre volonté de bien faire, de faire plaisir, d'intensifier. C'est avant tout une question de moment.

Cette intensité de communication va, pour moi, jusqu'à à prendre un caractère physiologique.

Alors que ma fille ne pouvait encore parler, elle manifestait des demandes par des pleurs et des sons communs à tous les bébés, mais dotées d'une puissance en décibels assez remarquable quand son entourage n'obtempérait pas assez vite à son goût à ses demandes. J'ai toujours pu, à coup sûr faire une différence très nette entre sa colère et une réelle détresse. Dans ce dernier cas, le timbre de sa voix provoquait la vibration par sympathie d'un os de ma tête, sensation presque douloureuse avec pour résultat une action sans délai ...

J'appelle cet os « l'os filial ». Ce phénomène ne s'est plus produit de cette façon dès lors qu'elle a su parler ...

« What a wonderful world »

Si vous voyez le sourire de Louis Armstrong en gardant les yeux fermés à l'écoute de cette chanson, tout est possible.

JOUEZ !

Ca y est, vous êtes décidé, vous allez débiter une pratique instrumentale, la guitare par exemple (ce n'est pas un hasard)

LA RENCONTRE

Ici vont se rencontrer un enfant seul, un musicien expérimenté, vous et moi. Chacun va apprendre de l'autre.

Notre travail est, curieusement, très semblable.

Comment ça marche ? le cœur avant tout libérez le cœur !

L'enfant est seul parce qu'il ne peut ou ne sait pas parler ; il est différent, sa perception, son expression, son état de conscience n'est pas « normal ». Il n'a pas forcément le besoin de sortir de sa solitude, dans ce cas nous ne ferons que lui faire savoir où il peut nous trouver.

Le musicien expérimenté est lui aussi dans une situation délicate ; il s'est soumis à une discipline, à des années de travail, il s'est trouvé parfois face à des publics indifférents, *indéfférents*, hostiles ou évaluateurs de sa prestation.

La technique a pris une telle part qu'elle peut ressembler à la quête de l'exploit, de la performance. Le musicien a des certitudes, c'est pourquoi il est seul, lui aussi. (« Barbares, il ne comprennent rien à mon art ! » dit le barde)

Pourtant il n'a qu'une envie, c'est de produire, de présenter, de formuler la musique ; celle qu'il interprète et celle qu'il essaye de créer. SA musique ...

Vous êtes aussi un cas difficile ; vous faites face à cette solitude à cette souffrance. Non seulement vous n'entendez pas, mais vous ne pouvez pas vous faire entendre de ces gens. Ce musicien a l'air de planer dans les hautes sphères de son art, cet enfant est dans son monde de cris, de replis, mais aussi de joies secrètes. Il est déconcertant dans ses efforts pour attirer votre attention, il ne sait pas formuler sa demande.

Quand à moi « je ne suis qu'un musicien dans ma conviction que le musicien peut rejoindre l'enfant, que chacun peut aider l'autre. Je le sais parce que je l'ai fait, je sais que c'est bon j'essaie de le dire. Tout simplement ...

MAINTENANT QUE VOUS ÊTES MUSICIEN

Vous commencez un beau voyage. Il y a des efforts à produire, à commencer par une certaine discipline corporelle ; assouplissement des mains, contrôle du souffle, position du corps. Si vous en avez le courage, vous apprenez à lire à écrire, vous répétez, vous n'y arrivez pas, vous persévérez.

De nouveaux horizons se dévoilent ; la musique vous enseigne sur l'essence des choses ; réécoutez les hymnes nationaux, de la musique dite primitive, continuez à répertoire vos morceaux. Rappelons que dans cette approche, l'écoute est aussi une pratique musicale.

Ce travail pour vous faire entendre vous rapproche de l'enfant qui connaît ces difficultés ; pour lui vous voir travailler et apprendre peut évacuer sa honte de ne pas savoir, de ne pas pouvoir, de ne pas oser chanter où parler selon le cas ...

Vous remarquerez d'autres incidences ; l'enfant saura vite apprécier la musique et chanter à son tour. Ce savoir est valorisant et facteur de reconnaissance, vous pouvez le présenter comme musicien...

Cette pratique procure une grande intimité avec votre auditeur ; respectez les secrets et la limite qu'il vous impose. Ne tombez pas dans le piège : ne cherchez pas les phénomènes spectaculaires abandonnez les critères esthétiques établis, n'attendez pas de résultat. Tout cela viendra incidemment.

Puis un jour, comme pour l'aviateur de l'histoire, le Petit prince doit partir, il vous reste les chants de blé.

LA METHODE FORME SCHEMATIQUE

Nous sommes en face d'une personne qui ne peut ni entendre ni se faire entendre.

Nous devons apprendre à écouter cette musique, puis lui montrer qu'il peut aussi l'utiliser.

1 PREPARATION

1 Identifier un fond d'écoute ou d'interprétation

Observer les résonances en soi même, les observer, les résoudre

Répertorier les morceaux, les séquences les phrases musicales, leur accorder un sens, identifier les messages (Tout va bien, n'ai pas peur, c'est beau, je rêve ect...)

2 Créer les conditions d'écoute.

Les conditions matérielles (résonances naturelles ...),

La disponibilité ; en instaurant la régularité la régularité de la pratique musicale,

Identifier les plages de disponibilité pour vous et l'enfant,

Apprendre à s'abstraire dans l'écoute,

Il s'agit de travailler ensemble vers la musique, chacun conservant son identité...

2 PROPOSER LA MUSIQUE C'est un événement !

1 Exprimer la musique : rythme et mélodie, rechercher toutes les correspondances possibles entre geste, lumière et son. (A commencer par le souffle et les rythmes naturels),

Savoir observer indirectement,

Identifier les points de contact.

2 Travailler sur ces points de contact

Par l'exploration et la répétition,

En utilisant les facultés de l'auditeur (pour un enfant autistique : balancements du corps écholalies, pour un inadapté social : sa rage ...),

En travaillant devant lui.

3 VOUS ETES L'AVIATEUR IL EST LE PETIT PRINCE

JOUEZ !

4 L'inviter à s'exprimer au moyen du bruit, du son de la musique

Utiliser tous les moyens et matériaux que vous aurez identifié

Apprendre à percevoir le message formulé (souvent de façon très ténue)

Evaluer les résultats ?

Quelque chose a changé : une porte s'est ouverte

Le plus beau résultat viendra par surprise ...

Récapitulatif

Nous avons évoqué la notion d'écoute active. Nous avons répertorié quelques morceaux dans lesquelles nous nous retrouvons ; nous retrouvons notre histoire, nos repères les plus anciens, les impressions les plus tenaces. Nous savons que nous pouvons leur donner une forme musicale, y compris à l'écoute.

Nous connaissons le sens musical de vibrer en sympathie : Deux objet de même « structure » provoquent l'un pour l'autre la « mise en vibration » ; ils sont au même diapason .

Ces enfants ne supportent pas de communication directe mais « vibrent » par la musique, nous pouvons les y retrouver par l'intermédiaire de la musique qui procure une matière commune tout en détournant l'attention .

Nous avons maintenant notre berceuse, notre chant de guerre, nos musique de peur et de pleurs, notre invitation à nous faire entendre, nos odes à l'amour, nos plaintes de désespoir, notre hymne de Paix.

Tout ceci s'exprime sous forme musicale : instruments seuls, chant, tonalité, rythme, intensité, harmonie, dissonance, unisson, événement, durée, temps fort.

Nous savons aussi que cet enfant qui ne peut parler est musicien au moins dans le sens le sens de *l'écoute active*. Nous allons admettre l'hypothèse qu'il est plus sensible que nous à l'expression musicale.

Nous savons aussi que nos impressions profondes ne correspondent pas nécessairement au caractère d'un morceau de musique comme nous le percevons par l'analyse ; ceci est du à notre histoire personnelle, il va nous falloir utiliser cette particularité mais aussi prendre garde à ce que cette particularité ne nous détourne pas de notre chemin. Pour outrer ce phénomène, disons qu'un morceau d'acid-rock pourra vous aider à dormir, mais pas votre bébé.

Revenons à La berceuse

Il est un phénomène très curieux : Pour la plupart des gens avec qui j'ai pu m'entretenir de ce sujet, la berceuse est quelque chose de profondément triste, si ce n'est pas le cas pour vous les choses seront plus faciles.

Par contre, se remémorer la berceuse de notre enfance n'est pas un acte banal. Quelle est donc cette tristesse ?

Ce qui rend le plus triste l'enfant que vous êtes, c'est l'idée de perdre vos parents, votre refuge. C'est peut être aussi la peur du noir où tout est possible, de la pénombre, où tout devient forme menaçante.

Peut être est cette peur qui empêche l'enfant de se calmer.

Il faut bien sûr éviter de conjuguer ces deux peurs, la votre et la sienne.

La rythme de la berceuse est toujours un balancement ; instinctivement, vos bras bercent l'enfant.

Voici un premier élément que nous pourrions contrôler : le rythme de ce balancement.

Le son, les notes que nous viennent habituellement à l'esprit sont peut être une quarte descendante (dodo l'enfant do mais aussi la sirène du camion de pompiers).

Il s'agit des deux simples notes situées à intervalle fixe qui vous sont venues à l'esprit .par convention : mi do

C'est le deuxième élément que nous pouvons contrôler.

Ce n'est pas la peine d'essayer de calmer l'enfant en partant sur un rythme paisible, il s'agit de trouver celui qui correspond à sa peur. Ce n'est uniquement pas une question de vitesse, mais aussi d'intensité, de régularité.

Il est courant de voir des mères bercer leur enfant avec une intensité qui nous surprend ; seule elle sait que ce rythme est accordé à celui de son enfant.

La deuxième combinaison de note sera peut être do mi do puis sol mi do

Nous conserverons ce groupe de quatre notes que nous pouvons jouer dans n'importe quel ordre, doubler, tripler
jouer !

Que cela soit en chantant ou en jouant d'un instrument, il est essentiel que nous marquions le rythme par un mouvement du corps , l'idéal étant que le corps entier participe à cela . Les rythmes primordiaux sont ceux de la vie : le cœur et la respiration . Observez la respiration de l'enfant , elle est probablement irrégulière ; nous devons parvenir en premier à exprimer ce rythme de façon régulière .

Notre mélodie par contre doit être chantée doucement pour deux raisons : ne pas exprimer un message trop intense dans sa combinaison avec un tempo rapide et pour inciter notre auditeur à remplacer agitation par attention (Sa curiosité naturelle l'y oblige : il doit faire taire son bruit intérieur qui couvre votre chanson).

La petite difficulté pour le musicien est de jouer *doucement* sur un tempo relativement *rapide* . Nous avons donc déjà obtenu un peu de calme ...

Vous chantez où vous jouez une chanson douce (le Loup la biche et le chevalier de Henri Salvador)

Il est d'ailleurs possible que cela réveille en vous quelque chose. Vous remarquez que la peur de votre enfant est exprimée par les paroles « la petite biche est aux abois, dans le bois se cache le loup ... » mais que « le brave chevalier passa il prit la biche dans ses bras ».

L'attention de votre enfant est maintenant soutenue, si ce n'est pas le cas, reprenez la phrase en murmurant ou avec l'instrument seul puis à nouveau le couplet depuis son début (pas plus de trois fois) .

C' est maintenant que vous pouvez exprimer *votre message d' apaisement* : avec le deuxième couplet vient ce qu'attend l'enfant face à la nuit et au sommeil , l'assurance de protection , de chaleur de sécurité .

Le rythme a ralenti de lui même et vous pouvez maintenant utiliser la mélodie : la douceur du son, les résonances, la clarté du discours ; Vous éprouver un grand plaisir qui est la seconde partie du message , car il s'agit d'un plaisir partagé. Vous jouez ensemble .

Etablir le contact

A vous maintenant de proposer votre répertoire d'écoute. En douceur. Pendant la première audition, restez concentré sur votre écoute, vos impressions, vos ressentis, vos émotions . Votre expression va changer, votre auditeur va le remarquer . Comme il s'agit d'une manifestation intérieure, un rapport va s'établir entre votre expression physique et votre ressenti . Votre enfant perçoit ces changements et ce langage. La difficulté est de ne pas sortir de votre musique tout en pouvant observer l'impression de votre auditeur . Il s'agit de l'inclure dans votre perception du message musical ; dans une ambiance générale.

Ce stade atteint, vous pouvez extérioriser de façon plus flagrante votre perception du rythme et de la mélodie .

Intuitivement, vous pouvez vous représenter le rythme comme un phénomène vertical et la mélodie comme un phénomène horizontal.

Vous pouvez attribuer rythme et mélodie à chacune de vos mains, l'une après l'autre puis les deux dans un mouvement conjugué (vous venez de commencer à apprendre à jouer de la batterie, à travailler l'indépendance des mouvements, la cohérence , vous êtes presque un chef d'orchestre). En utilisant un foulard , un brun de laine, un bâton fluorescent, vous renforcez encore l'expression.

Puis vos mains peuvent encore préciser le message : apaisement mais ouvertes paume vers le bas, exaltation : main ouvertes paumes vers le haut, force : poing fermé vers le bas, retenue : poignet plié ect ...

Vous pouvez vous inspirer des marionnettes des « guignols de l'info » , la position et les mouvement des mains sont artistiquement et pertinement étudiés : en rapport avec le discours du personnage .

Vous pouvez aussi commencer à exprimer le son . Tout est bon : bruits de bouche, claquements de doigts, frottements des mains, percussions de doigts sur la table . Puis enfin , vous pouvez chanter.

Vous n'avez toujours pas porté d'attention directe à votre compagnon ; imaginez le comme un oiseau qui viens se poser prêt de vous avant d'échanger regards et expression . Peut être est ce lui qui est venu à la rencontre du votre.

L'écoute à laquelle vous vous livrez ensemble va vous procurer une grille de repères communs , un ensemble de points se rapportant à la musique : des expansions, des tensions , des attentes, des affirmations, des questions...

Ces points parviennent à votre connaissance de deux façons : il y a les votre et les siens.

Nous avons donc une base formidable ; Vous pouvez attirer l'attention sur vos points, votre compagnon auditeur sur les siens, vous pouvez vous retrouver ensemble sur un point précis (un élément saillant de rythme ou de la mélodie par exemple ...)

Nous allons écouter, vous et moi , les deuxièmes mouvements des symphonies 6, 5 et 7 de Beethoven (dans cet ordre).

Ces trois mouvements lents ont quelque chose en commun ; chacun d'eux est l'expression d'un drame, chacun d'eux voit ce drame se développer et trouver son issue.

- La 6 pourrait être événement climatique d'été,
- la 5 exprime la résistance à l'obstacle ;
- la 7 est proche du désespoir et pourtant certaines transitions et le final expriment l'espoir .

Si je devais rapporter ces trois pièces aux événements de notre vie,

- la sixième serait un pic-nic gâché par un orage qui fini bien dès la réapparition du soleil ,
- la 5 figurerait des difficultés professionnelles récurantes ; la volonté est maintes fois contrariée jusqu'à ce que le vent tourne.
- La septième un deuil .

Ceci pourrait constituer le « fond » d'une conversation entre vous et moi, pourrait être un moyen de nous accorder, de nous mettre au diapason et peut être de formuler un message d'encouragement, de compréhension, de partage ; ce dont nous avons le plus besoin face à une situation qui nous est difficile et semble être bloquée : sans issu .

A la lecture de sa biographie, Ludwig est tout à fait crédible dans son expression du drame, pour avoir du faire face à de grandes douleurs ...

Nous sommes en face d'un enfant pour le moins farouche ; les contacts visuels directs sont impossibles, il vous évite. Quand la nécessité est trop forte pour lui d'obtenir quelque chose de votre part, il tente de s'exprimer par un coup, un cri, un râle, en cassant un objet. D'une manière générale, il agit en force : l'intensité de son message n'est pas exprimée de façon contrôlée. Lors de mes tentatives pour apprendre à certains d'entre eux de formuler : « demander », « montrer », il m'a fallu beaucoup d'attention pour percevoir qu'ils adoptaient la proposition de demander « doucement ». Beaucoup d'attention parce que la demande est formulée si doucement que je ne la perçois pas. Il s'agit donc pour nous d'être attentif, et pour eux à apprendre à repérer et utiliser les nuances d'expression :

Piano et Forte

Pour lui , tout est fortissimo. Nous allons travailler sur ces nuances :
 Par l'écoute ; il nous faut trouver un morceau de musique où s'expriment ces nuances de façon explicite. L'ouverture de la force du destin de Verdi convient très bien (film Jean de Florette)
 Ecoutez ensemble cette musique. Après les exercices d'expression geste-musique dont nous avons parlé, vos mains devraient partir toutes seules et exprimer ces nuances .
 Nous allons trouver plusieurs points de repère sur cette ligne qui va de pianissimo à sforsando(plus fort que fortissimo).
 Il vous faut codifier ces gestes qui vont servir de base pour l'aider à maîtriser l'intensité de son expression, dans un premier temps avec la musique puis dès la prochaine demande que vous pourrez comprendre et à laquelle vous pourrez accéder, accompagnée de votre signe « piano ».

Une autre astuce pour lui rendre cette échelle perceptible est le jeu de balançoire accompagné de vos commentaires , parlés ou exprimés d'une autre façon .

Cette stratégie pour éviter tout contact en face à face avec vous est malgré tout une base sur laquelle nous allons nous appuyer : Il s'agit de trouver le support intermédiaire, le relais. Regarder ensemble quelque chose n'est pas se regarder l'un l'autre.

Votre faculté à vous absorber dans l'écoute ou l'interprétation est primordiale .

Alors que vous êtes dans la musique, votre présence concrète est moins intense , ceci permet à l'enfant de s'approcher de vous . Par contre, vos capacités d'intention et d'attention, sont exacerbées.

Pour l'exprimer , vous disposez de la musique qui est le contenant, et de cette intention qui est le contenu : Quel monde merveilleux ! (Louis Armstrong)

Le bonheur simple, la simplicité, la facilité mais surtout la sincérité du message font de ce morceau une pièce de choix pour délivrer à notre message : « Je t'aime, c'est beau, tout va bien ... »

Il n'y a pas une seule nuance de doute, d'interrogation, de zone d'ombre .

La ligne mélodique est assez simple pour que chacun puisse le chanter à sa façon ; tous le monde n'a pas la voix de Louis. Avec un peu de pratique, vous pouvez au minimum évoquer le thème en fredonnant pour que le morceau et son contenu apparaisse. Qui a dit que les berceuses sont réservées aux enfants ?

(Traduction « J'entends les enfants, je les vois grandir, ils en saurons plus que je n'en ai jamais su. » « What a Wonderful World ... »)

Si , en plus, vous réussissez à « caler » les premières écoutes alors que l'ambiance générale autour de vous et de l'enfant est calme et paisible, que tous participent à ce moment, vous venez de

mettre en place un système de communication pouvant servir dans les conditions très difficiles que ces enfants supportent encore moins : soins médicaux, peur de la foule, du bruit, surabondance de messages

CONSTRUCTION MUSICALE

Vous pouvez étudier un morceau avec l'enfant : il s'agit de concrétiser les rythmes, les chants, les voix, les instruments .

Nous avons déjà parlé des jeux lumière/musique . Voici d'autres jeux mettant en situation plusieurs « concrétisations » du phénomène musical :

Disposez un haut parleur à plat. Sur cet haut parleur étalez une feuille de papier, sur cette feuille de papier de la sciure, de la poussière ... et bien sur, mettez un disque .

Les particules vont se mouvoir au rythme de la musique , vont sauter, se déplacer, se regrouper.

Une relation visuelle s'établit entre la puissance du son et l'intensité du mouvement des particules ,entre le rythme et le mouvement , entre « dedans » et « dehors ». Jouez !

Ce jeu est particulièrement explicite avec un morceau rythmé et des basses puissantes .

Je viens d'essayer avec du papier glacé, de la sciure d'aluminium, et Bob Marley.

Perception du son

Dans le même ordre d'idée, observez cet enfant musicien ; il effectue une exploration tactile du son . Faites comme lui, écoutez avec vos mains, avec votre peau, votre squelette et les organes sensibles de votre corps. En établissant un contact direct : toucher, puis à distance : ressentir Le plus simple est de d'enlever la façade de protection du haut parleur, lui et vous pouvez alors voir et toucher la vibration. Ceci vous renseigne sur sa façon d'écouter, de percevoir le son. Mais surtout vous savez maintenant qu'il l'entend mieux que nous .

Ceci aussi pour nous inciter à la plus grande prudence...

Le phénomène sonore devient explicite .Écoutez maintenant le prélude de l'Or du Rhin de R Wagner. Toute une structure se développe à partir d'une note ; la plus basse que puisse donner un instrument « naturel ». Depuis ce Fa de la contrebasse, qui correspond d'ailleurs à la couleur verte , d'autres notes émergent selon la loi des harmoniques que nous avons évoqué. Cette construction se produit sous la base d'une loi naturelle ; certains y voient une description musicale de la création du monde (ce qui est d'ailleurs l'intention de Wagner).

La puissance de ce message est telle que j'ai pu me rendre compte que beaucoup d'adultes

« équilibrés » ne le supportent pas . Je ne l'ai jamais proposé à des enfants.

par contre , vous pouvez vous exprimer sur le même principe en travaillant à partir d'un accord majeur (une chanson douce ...)

LE TEMPS

Le phénomène « musique » a cette caractéristique du vivant qu'il est soumis au temps .

Un morceau de musique débute, se développe et fini .

Pour l'enfant, cela peut constituer un premier repère temporel, à plus forte raison si vos pratiques musicales sont rythmées, périodiques (tous les jours à la même heure etc ...)

pour nous, il représente la possibilité de donner corps à notre intériorité , à nos sentiments .

L'écoute active, l'interprétation sont alors pour nous un moyen d'identifier, d'observer, de dissoudre ce qui fait mal, ce qui bloque. Bien sûr il ne s'agit pas de se réfugier dans la musique ou de provoquer un malaise chez notre auditeur. Ecouter le requiem de Mozart en boucle peut empêcher quelqu'un de sortir de son marasme, l'isoler, contrarier ses chances de faire face à la maladie ou même provoquer cette maladie. J'observe par contre que pour moi, écouter ou jouer tel ou tel morceau me permet de faire face à un désespoir, une sensation d'incapacité, une injustice de la vie en me libérant d'un poids : l'illusion que cette souffrance n'aurait pas de fin.

Si par chance, je peux partager cette écoute avec quelqu'un que je saurai suffisamment fort pour pouvoir « encaisser », cette libération est plus intense.

C'est ceci que nous pouvons proposer à celui qui ne peut parler ...

Quand vous jouez de la guitare devant un enfant, celui-ci vient inmanquablement appliquer ses mains sur les cordes. Ce jeu m'amuse énormément car je continue à jouer comme si rien n'avait changé. Ayant les cordes à pleine main, il ressent intensément le jeu de la main droite (qui frappe) et fait immédiatement la relation entre l'action de frapper ou pincer la corde et ce qu'il ressent.

Il y a toujours à ce moment une interrogation du regard, un moment de perplexité.

Ils lâchent spontanément les cordes, le son est à nouveau normal. A nouveau les mains sur les cordes, je change la position de la main gauche pour monter dans l'aigu ; ceci augmente la tension des cordes ; avec nouvelle surprise, nouveau lâché. Ce petit jeu ne dure pas très longtemps car notre auditeur préfère le son des cordes raisonnantes. Par contre, nous lui avons montré la relation qui existe entre tension et hauteur de son, mais aussi que pour résonner, la corde ne doit pas être étouffée.

Pour finir, nous pouvons jouer sans risque d'être interrompus.

Je ne vous cache pas que jouer de la guitare avec un enfant sur les genoux est un exercice difficile, mais il faut rechercher les situations où le contact avec l'instrument est possible. Il y a tellement de leçons à prendre en touchant un instrument qui résonne : effets des graves et des aigus, résonances harmoniques en collant l'oreille contre la caisse de résonance...

De la même façon, il est intéressant de rendre l'expression du son chanté plus évident, plus perceptible. Les mouvements de votre gorge pour la hauteur du son, de votre thorax pour l'intensité,

de votre bouche pour former le son, les voyelles en particulier. Observez les mouvements des grands solistes : tous savent que leur corps doit garder souplesse et mouvement ; ils utilisent tout.

Rocky

Au risque de me répéter, je dis à nouveau que nous devons travailler sur la diversité de message.. Ceci nous évite de tourner en rond, de nous enfermer, nous procure le moyen de travailler sur la nuance et les contrastes.

Nos enfants ne sont pas des enfants prostrés. Tous disposent d'une charge d'agressivité en réponse aux contraintes de la vie en société, cette énergie doit se concrétiser, il peut même s'agir de violence.

Pour certains enfants cette violence peut se retourner contre eux même, où leur entourage, faute de pouvoir trouver sa forme. La musique peut permettre l'expression de cette énergie.

Cherchez des objets à forte résonance: poutres en bois, portail métallique, rampes d'escalier, grande planche en bois, couvercles de boîte à gâteau ou aussi surface d'eau où l'on peut « claquer » la surface de l'eau avec la main.

Cela peut être évidemment la voix utilisée sans les limites que la pudeur et la bienséance nous impose .

Il faut évidemment que l'objet puisse supporter ce que nous allons lui faire subir :

Il s'agit de cogner, de frapper le plus fort possible pour obtenir le plus de bruit possible.

Cette intensité doit trouver seule ses limites : l'enfant va rapidement atteindre le stade où l'intensité du son sera douloureuse pour lui ; probablement avant vous.

Par contre, cette limite trouvée, sa persévérance sera bien supérieure à la votre ; à vous de tenir le coup. Ceci permet de « vider sa poche à venin » (nous en avons tous une), et procure un réel soulagement , donc des opportunités d'enseignement et un sommeil plus facile.

Vous pouvez aussi trouver dans le raga mufin et le rap ce qu'il faut pour exprimer la rage de façon brut . Par contre n'écouter que du rap me semble destructeur .

N'en déplaise aux fâcheux, les chansons de Johnny Halliday ont beaucoup d'intérêt pour nous. Il s'agit d'une expression musclée ; en force. De plus ces morceaux sont orchestrés de façon claire avec section rythmique, basse bien dessinée, son guitare « abrasif » à souhait . Le tout est « juste » à commencer par la voix si personnelle de notre cher Johnny.

Essayez « que je t'aime » en Karaoké (disque) seul, puis osez le présenter au bon moment à notre interlocuteur. La bande son est particulièrement intéressante pour un travail des différentes voix par le geste .

Maintenant que vous avez établi les bases d'un échange grâce à la musique, vous disposez d'un fond commun, d'une disponibilité, d'une qualité d'écoute commune, le regard suffit pour échanger des impressions sur votre cadre sonore. Connaissant vos facultés d'écoute, l'enfant vous interroge au passage d'un avio , à l'ouverture d'une porte qui grince, au plic ploc de la goutte d'eau du robinet mal fermé .

Vous pouvez attirer son attention sur le chant des oiseaux, le bruit du vent dans les arbres, des vagues au bord de la mer, du ruisseau .

Les chants de Noël

Voici encore une occasion de faire se retrouver, l'enfant, l'enfant qui est en vous au moyen de la musique. Peut être Noël est elle une fête que vous vivez mal ?

Peut être est ce cette attention qui vous est portée de façon insistante voire inquisitrice ? Es tu un bon garçon ? Quelqu'un d'omnipotent te regarde et tes parents s'en servent comme d'une incitation à être plus gentille ? Sinon ... Les ténèbres avec le père fouettard !

A l'époque du solstice d'hivers, l'absence de lumière du jour porte à l'introspection et à nos peurs les plus profondes.

Peut être ce est trop de bonheur, trop d'attente, de rêve , d'irrationnel : Il est certain que tous vos rêves ne pourront être exaucés, en particulier ceux qui demeurent secrets ; nous avons tous vécu cette déception au matin de Noël . Et que dire du jour où vous avez appris la vérité sur le Père Noël ?

Cette réflexion pour tenter d'évacuer ce qui nous empêche de voir la Fête de Noël comme ce qu'elle est : la Fête de la lumière qui renaît. La situation est quelque peu semblable que dans le cas de la berceuse : il s'agit de rassurer l'enfant face au doute. Les décorations lumineuses et les chants de Noël sont là pour cela. Mais ici , il s'agit d'une fête ! le mot Noël est à l'origine un cri de joie !

Faites une approche des chants de Noël en écoute active, vous allez probablement retrouver ceux de votre enfance et surtout trouver une matière de choix pour pouvoir faire savoir à cet enfant que vous êtes comme lui mais que vous connaissez des réponses. Proposez lui, par le chant, la musique que vous lui destinez. Petit Papa Noël convient très bien.

Le contenu du message

Nous disposons dans notre répertoire de musique instrumentale, de chansons : de chansons en français et de chansons en anglais .

J'ai pu observer que ces enfants ont une attitude, une réponse différente selon que notre chanson est en anglais ou en français .

Le message direct en français les intimide plus que celui formulé en anglais , par contre, leurs réactions sont différentes selon le sens du texte, en anglais également. Ceci est pour le moins curieux vu la relation « atypique » qu'il entretiennent avec le langage verbal articulé.

I shot the sheriff, War , Songs of freedom, Easy skanking , Is it love (Bob Marley) , sont reçus et obtiennent un niveau d'acceptation très différents :

I shot the sheriff : il est question de quelqu'un qui , subissant l'acharnement d'un policier , fini par « craquer » et tue celui qui le harcèle . Il s'avère que ces paroles trouvent en moi un écho amplifié du fait d'un historique personnel (pour info, je n'ai jamais tué personne) . Je chante donc I shot the Sheriff avec une rage toute particulière .

Cette rage est perçue par mes auditeurs, S particulièrement réceptive refuse ce morceau quand je le lui propose ; y compris quand je ne fait qu'évoquer le titre.

Deux choses :

- de son coté S , comprend le sens de la chanson par son expression strictement musicale. Ma propre rage inorganisée, et l'effort que me demande la prononciation de l'anglais font que mon expression musicale est imprécise, surdosée pour cet enfant que choquent les images d'atrocités à la télévision. J'ai donc travaillé à exprimer cette chanson de façon moins brutale.

- Je constate que formuler un message dans une langue autre que ma langue maternelle , en intensifiant le travail de formulation, modifie l'intensité et la clarté de mon message .

Il existe des morceaux dans ce répertoire qui expriment avec force percussions , cuivre, section rythmique, des messages « musclés » qui répondent à notre demande face à l'injustice. Les enfants sont particulièrement demandeurs de justice. Ici le musicien peut offrir l'expression à cette aspiration .

Travail en écoute active identification des instruments, les variations de rythme , les break par le geste où le chant. Guitare chant et guitare.

Le travail de formulation articulée en anglais nous impose d'accorder plus d'attention au sens du mot ; ceci se reflète dans nos expression musicale.

Le call and respond

Le répertoire gospel nous offre de fabuleuses possibilités tant au niveau du fond (espoir paix et partage) que sur la forme .

le rythme est marqué de façon expressive et entraîne le corps au mouvement, décomposer les voix est plus facile : Balancement du corps de droite à gauche, mouvement des bras pour illustrer la basse ou la section rythme et bien sûr le chant lui même découpé en plusieurs voix distinctes, faciles à identifier et où chacun trouve son timbre.

Le principe du call and respond est tout particulièrement utile : Il s'agit de répéter ce que chante le soliste ou un autre groupe de chanteurs.

Je ne pense pas avoir à développer l'utilité de ce procédé avec ces enfants .

L'idéal étant de parvenir à lui proposer cette situation en « réel » dans l'ambiance d'un concert, avec musicien, public, lumière élaborée, et impérativement en extérieur pour pouvoir contrôler la puissance du son (éloignement rapprochement), et la pression psychologique que représente la foule .

Ces conditions sont rassemblées lors des festivals d'été.

Maintenant que nous pratiquons la musique depuis quelques temps , de façon régulière, périodique et rythmée,de belles perspectives s'offrent à nous :

L'attente ,

qui procure une plus grande vigilance et impose une réponse au « niveau » de cette demande . L'aviateur et le petit prince savent chacun de leur côté que la rencontre aura lieu ; chacun la prépare, assimile les informations reçues, est plus pertinent .

La surprise

La surprise, l'élément nouveau, ne peut émerger que sur un fond de régularité. Nous arrivons au moment nous allons pouvoir ensemble élargir notre audition, notre pratique et nous surprendre.

J'ai pu observer que les enfants définis comme autistes sont très attachés à la régularité de leur vie et forment de solides encrages dans leur journée par exemple. Il ne s'agit pas de contrarier ce qui est peut être une façon d'affronter l'inconnu , l'imprévu , mais de s'en servir.

Les « ouvertures » les plus expressives que j'ai observé chez eux se sont toujours produites dans des situations hors « planning ».

Nous allons maintenant pouvoir leur proposer un nouveau disque, attirer l'attention sur de la musique entendue incidemment (Télévision, dans la rue , au centre commercial, dans l'ascenseur ...)

Ceci bien sûr a pour effet de permettre l'exposition de nouvelles données, de nouvelles réponses aux questions douloureuses. Mais aussi découvrir ensemble ...

Travailler devant lui

Apprendre à chanter ou jouer d'un instrument devant lui revient :

pour vous à faire une partie du chemin vers lui.

A lui montrer que vous avez les mêmes problèmes face à votre instrument que lui avec l'usage de la parole : Pour obtenir du phrasé, vous devez vous astreindre au travail du souffle.

Pour réussir, vous devez recommencer encore et encore et vous tromper à nouveau. Votre auditeur perçoit vos progrès et l'utilité de ce travail.

Vous pouvez jouer à votre propre attention le rôle du professeur qui commente, qui conseille ; faites ceci à haute voix « C'est trop fort, trop vite, trop lent, encore, encore plus vite, recommence,

doucement ... » et : « c'est bon ! » mais aussi : « c'est difficile, pas comme cela, c'est nul, je n'y arrive pas »...

De même, expliquer devant lui à une autre personne, ce que vous voulez obtenir en musique, ou apprendre à quelqu'un devant lui ce que vous savez de musique, accompagner quelqu'un qui joue échanger vos impressions et conseils, écouter à trois

Puis, d'autres personnes vous écoutent ; il y a de grandes chance qu'il vienne participer à votre jeux et donc prendre part à une ambiance collective ...

Les sourdines

Nous devons apprendre à l'enfant ce qu'est une sourdine. Dans le sens où il doit apprendre à se protéger : sourdine d'écoute, et dans le sens où il peut contrôler la force de son émission de cette façon. Lui faire accepter le casque anti bruit revient à lui exposer le principe de protection dans un sens large .

J'ai pu observer ces enfants dans ces situations où ils doivent se protéger, ils semblent parfaitement réussir à « s'extraire » du milieu qui les dérange. Le problème est que le filtre agit sur tout, y compris pour lui sur les occasions qui lui permettraient de s'exprimer .

Le fond du message est d'apprendre à mettre et enlever la sourdine. Des jeux sur l'instrument , ou il s'agit étouffer les son de notre propre voix avec des objets, coussins, boîtes en carton peuvent lui démontrer ce fonctionnement De la même façon, le musicien devra apprendre à ne pas confondre puissance et volume, Swing et vitesse etc ...

Le métronome .

Ma propre rencontre avec le métronome a été douloureuse ; ayant toujours joué seul, je ne m'étais pas rendu compte que j'avais réalisé quelques petits arrangements avec ce que l'on appelle la métrique .

J'ai perdu une partie de mon assurance le jour où il m'a fallu jouer avec un autre instrumentiste : il ne s'agit pas ici d'improviser mais d'interpréter Mozart , donc de jouer ce qui est écrit (sinon ce n'est plus du Mozart).

Il m'a fallu donc affronter de nouveaux repères, une nouvelle grille comme nous l'avons défini plus haut ; presque réapprendre.

Travailler une pièce au métronome devant un enfant a plusieurs intérêts :

L'objet lui même met en évidence un rapport entre la hauteur du poids coulissant et le tempo exprimé ce qui est toujours intéressant à exploiter. Mais surtout, il vous permet, en adoptant le rapport « auto instruction » que nous avons défini de lui présenter les notions de « plus vite », « moins vite » qui sont à même de l'aider lorsqu'il fait face à un de ses emballements (le plus souvent dû à la peur).

Les séances au métronome doivent être de courte durée (C'est de plus pour l'entourage d'un instrumentiste ce qu'il y a de plus pénible à supporter)

Nous pouvons par contre, trouver d'autres métronomes comme support de travail ; j'ai observer que les balancements des ces enfants, leurs mouvements de corps, ne détourne pas leur attention de la musique. Je me suis donc « servi » de ce phénomène de deux façons :

avec une balançoire dont je contrôle la vitesse, l'intensité, le mouvement arrêté « en l'air », mais aussi, tout l'intérêt d'une situation qui illustre éloignement /rapprochement, devant / derrière , donc alternant situation où le contact visuel est possible, et celui où il ne l'est pas .

Ces conditions sont particulièrement propices à un jeu musical de « call and respond »(chanter répéter).

De même, j'ai moi même utilisé le rythme régulier comme un jeu, m'en servant comme d'un métronome ; je peux parfois « prendre le contrôle » et procurer de l'apaisement en ralentissant ce tempo progressivement.

QUELQUES TRUCS :

Les REPERTOIRES

Tout est bon , depuis les musique de pub T.V. jusqu'à la tétralogie de Wagner. Les pub - T.V. ont généralement une bande son très soignée. Qui plus est, le message se doit d'être intense , et la cohérence image son est élaborée :

l'image est rythmée, les couleurs et la lumière sont contrastées. Un chef d'œuvre me vient à l'esprit, il s'agit d'un spot pour une voiture de luxe qui passe sous des arcades éclairées sous une forte lumière rasante. La musique est le prélude de la première suite pour violoncelle de Bach ; l'alternance ombre lumière due au travelling suivant la voiture est parfaitement calée sur le rythme du morceau. Il s'agit d'une correspondance lumière-son.

La publicité devient moins ennuyeuse, on peut y trouver des chefs d' œuvre. Nous remarquons que les musique de spots publicitaires sont largement employés spontanément par les enfants dans les cours de récréation .

A rechercher dans notre mémoire, nous trouverons facilement de ces petites chansons (la boldoflorine, banania ,Vittel, les collants Dim). Ceci pour démontrer la valeur de ce matériaux, en particulier la facilité à le mémoriser .

Toujours à la télévision (peut être plus « culturel ») les émissions musicales, avec un bon mixage des prises de vues, montrant tour à tour, chef d'orchestre, instrumentistes , choristes. Ceci permet en particulier de montrer par l'expression des musiciens, cette faculté à passer « dans un autre monde », qui fascine ces enfants, et leur permet de nous approcher plus facilement. (pour illustrer ceci il existe des enregistrements de Glenn Gould interprétant les variations Goldberg de Bach).

Un reportage sur la conduite d'un orchestre par un enfant trisomique m'a particulièrement impressionné. Un autre exemple, le violoncelliste YoyoMa créant avec un paysagistes des jardins selon les suites pour violoncelle de Bach....

Un matériau de choix, tant au point de vue de l'écoute que de l'interprétation, se trouve dans les préludes et fugues dites « bien tempérées » du père Jean Sébastien Bach sont incontournables . Le terme Père n 'est pas du au hasard .

Il est au moins un de ces préludes que vous connaissez, il sert de base dans l'Ave Maria, ils sont tous aussi beaux et puissants, un par tonalité majeur et mineur. Ces œuvres construisent notre oreille, disciplinent notre perception du rythme et nous procurent une matière généreuses pour notre modeste interprétation. Vous les entendrez partout, dans les musiques de film , dans les spots publicitaires, les chansons à succès .

J'ai pu observer chez ces enfants une sorte « d'intuition géométrique » qui leur permet par exemple de disposer des objets, ou de réaliser des graphismes de façon très élaborée, régulière, géométrique. Une fugue de Bach correspond à ces critères d'architecture et aura le plus grand succès, de plus, et c'est une expression du génie de Bach, nous y trouvons continuellement la surprise, l'inattendu ! Et encore, l'alternance du prélude, de forme « libre » et de la fugue structurée permet d'éviter un travail trop « latéralisé ». Le prélude « ouvre », la fugue matérialise ...

En ce qui nous concerne, ces préludes et fugues nous permettent d'acquérir plus facilement la lecture (écouter et suivre la partition), prendre conscience de la polyphonie, du caractère des tonalités : former notre oreille !

Nous pourrions nous intéresser de la même façon à la musique de Beethoven (la symphonie Pastorale), pour ce qu'elle met en valeur, l'événement, la surprise, à celle de Vivaldi (les quatre saisons) pour l'émotion face à la nature ou la rupture avec le *stabat mater*, de Mozart (l'espiègle) pour l'humour, la tendresse .

La musique ethnique est très proche de nos rythmes naturels. J'ai utilisé le principe des chants pigmés pour démontrer à ces enfants la relation entre le position, la forme, l'état de tension de la bouche et les voyelles parallèlement bien sûr au travail du souffle.

Les disques de bruitage

Les disques de bruitage constituent un chant d'exploration. Il ne s'agit pas de musique, mais nous pouvons trouver les conditions d'un échange, imaginer des jeux de devinette, des incitations à demander et redemander quelque chose de précis, à rire. De même avec des enregistrements de cris d'animaux, de bruits naturels ...

Le son permettra une identification plus facile de l'objet désigné par onomatopée .

LA CULTURE MUSICALE

France Musique est à l'origine de la plus grande partie de ma culture musicale : tant au niveau de l'écoute et de connaissance du répertoire (j'ai découvert Wagner par cette chaîne de radio), que de ma pratique instrumentale (ces émissions où un instrumentiste commente en direct une pièce , ou les enregistrements de répétitions d'orchestre ...)

C'est une occasion de rencontrer « les maîtres » de les entendre par la musique et par le verbe. Qui plus est, cela permet de s'informer de l'actualité musicale, parfois si proche de nous. Il s'agit de rencontrer des artistes, leur ton est parfois quelque peu irritant mais le message toujours édifiant.

Les jeux musicaux

Dans la musique reggae, ou autre morceau où l'on trouve à la fois un balancement rythmique bien marqué et une harmonie simple , les percussions doivent être identifiables : Cloche, cymbale, les différents fûts de la batterie, la grosse caisse, la basse et la guitare sont utilisés comme instruments rythmique, la mélodie est donnée par les cuivres et les voix .

Nous pouvons dans un premier temps nous intéresser aux percussions les plus discrètes, en reproduire le son avec la bouche ou un objet. On peut identifier parfois des percussions sur de bouteilles en verre, ou par des instrument rudimentaires qu'il est donc facile de reproduire.

Le plus important c'est ce rythme balancé, irrésistible.

Vous pouvez trouver le son de la cymbale « charleston » en faisant siffler votre langue entre vos dents, trouver la basse ou la grosse caisse au fond de votre gorge, produire des claquements de langue, mais aussi par frottements de vos mains et de vos doigts trouver le battement de la guitare, et enfin fredonner ou chanter les parties de chant. Avec un peu d'entraînement, vous pouvez reproduire ou suivre plusieurs voix en même temps.

(la voiture est un bon endroit pour s'exercer). Essayez avec Jamming de Bob Marley ou Oye como va de Carlos Santana.

Les objets rigolos : tous les tubes creux, corps de stylo, les portes creuses servent de percussion , les grincements de porte reproduit en sifflant (les portes anciennes peuvent produire jusqu'à 4 tons, de façon apparemment aléatoire, c'est un jeu délicieux)

la règle de bureau tenue fermement au bord de la table et induite en vibration :

Selon le point où l'on appui, et selon la longueur de la partie dépassant de la table on peut contrôler la hauteur et la durée de la vibration.

Il va de soit que le diapason classique est du plus haut intérêt , ainsi que le diapason à souffler mais pour une autre travail : ces enfant ont conscience de ce qui se produit quand on accorde un instrument .

Siffler possède aussi son intérêt particulier. Vous remarquerez que siffler juste demande un entraînement. Nous y trouverons les mêmes avantages qu'avec les instruments à vent : mise en évidence du souffle propulsé, mais aussi de l'aspiré pour la formulation d'un son. Ceci est également possible avec les harmonicas qui produisent deux notes différentes selon que l'on souffle ou on aspire .

Les carnets de chants

On trouve facilement des carnets de chant rassemblant de façon très large , la variété, les chansons populaires inclues celles qui le sont devenues récemment, des chants scout ...

Ils comportent des indications d'accompagnement, des grilles d'accord pour la guitare .

Vous y trouverez de façon certaine quelques chansons que vous connaissez.

Ces carnets de chants remportent un succès unanime, ils peuvent être un bon média pour rassembler une assemblée autour de la musique, permettant ce rapprochement de l'enfant isolé. De plus vous passerez une bonne soirée. (l'idéal est de pouvoir guider et accompagner avec une guitare bien sûr).

Les jeux de doigts sont pour le musicien un exercice très complet : Ils permettent d'explorer et d'apprendre à reproduire les percussions. Pouce pour la grosse caisse, index pour la caisse claire, annulaire, et petit doigts pour la cymbale . Puis avec les deux mains .

On peut pousser l'exercice pour acquérir indépendance et coordination.

Le Karaoké fait merveille. La difficulté est de trouver un artiste qui soit dans votre tessiture (hauteur de la voix).

Les indications de nuance constituent une échelle nouvelle d'indications ; elle ne sont pas du domaine du langage courant. Elles peuvent donc constituer un code utile pour d'autre domaine de la vie.

Acquisition du langage

Le plaisir que nous éprouvons à chanter représente une aide formidable pour l'acquisition de nouvelles possibilités ; pour tous. Il est plus facile d'apprendre à prononcer une langue en chantant, de mémoriser en chantant (souvenez vous des tables de multiplication), le langage que nous proposons au bébés est bien souvent sur un mode chanté. Les publicitaires et professionnels de la communication, ou de la propagande, savent que le support musical est particulièrement efficace pour faire passer un message et surtout le faire mémoriser. Les gingles des coupures publicitaires sont réalisés de façon à capter notre attention, voir à nous « réveiller ».

Si la musique ne peut être un langage assez concret elle aide à surmonter les blocages d'émission du son.

Savoir formuler les voyelles ne va pas permettre de leur donner un sens dans l'immédiat, mais offre cette opportunité dans le temps, devient un potentiel.

Le contre pied

Nous avons donc avec la musique la possibilité de surprendre, et d'être surpris. La répétition va permettre de créer la surprise par contraste. De même, face au comportement conditionné de votre interlocuteur, la surprise va être particulièrement efficace pour affronter une crise, une peur, une douleur récurante. Plus notre réponse sera loin de ce que nous analysons comme une provocation plus nous permettons à une information de passer . Dans ce cas il s'agit, sinon de briser le rythme, au moins de poser des contres temps pour lui reprendre de reprendre son souffle : on ne peut chanter en apnée.

Mais encore, n'hésitez pas à vous lâcher dans des « coups de folie » , mettez vous à chanter, à jouer des percussions sur des objets incongrus ...

Le silence

Sans les silences , la, musique n'est pas. Repérez ces silences : au moment où vous reprenez votre souffle, lors d'une transition, à l'ultime fin du morceau ; ces silences sont le moyen d'un échange ...

C'est pendant ces silences volontaires qu'apparaissent les plus belles surprises, que s'ouvrent les plus grandes portes...

Je pense à toi , Gleen Gould, si tu étais là , tu pourrais nous aider ! Tu as vu la perfection et tu as pu le dire.

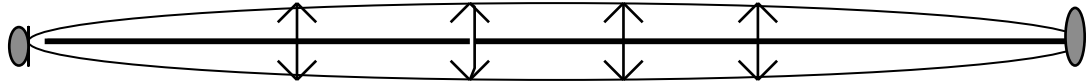
A vous Jacqueline Duprés, Jimmy Hendrix, Georges Brassens, Mr de Ste Colombes ,Joan Bez les chefs d'orchestre, les grands interprètes, les Clowns, les musiciens de rue, les passionnés de musique, je vois leurs regard dans vos yeux ...

Les harmoniques

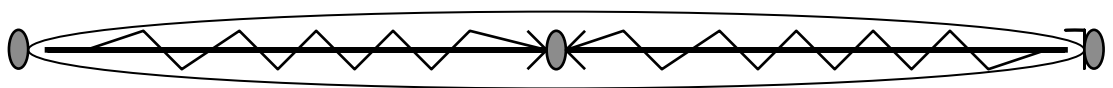
La corde tendue vibre : deux mouvements se conjuguent :



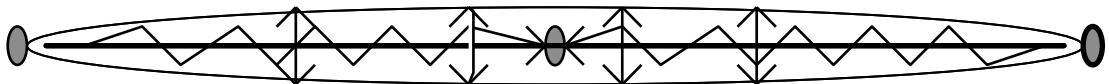
Le mouvement vertical de la corde : la vibration



Le mouvement horizontal : la vibration se produit depuis chaque extrémité vers le centre où elle se rencontrent

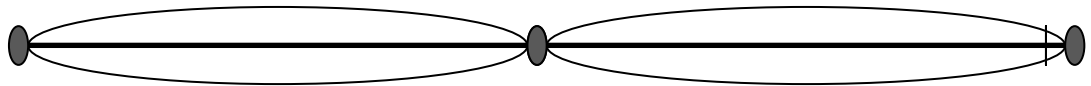


Bien sûr ces phénomènes se produisent simultanément **DO 1**



Le point nodal divise la corde en deux créant une note de double fréquence : à l'octave

DO 2



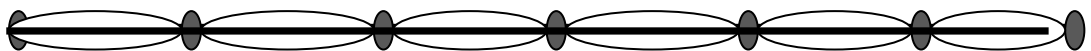
Puis se divise à nouveau en deux à partir de ce nouveau point

SOL

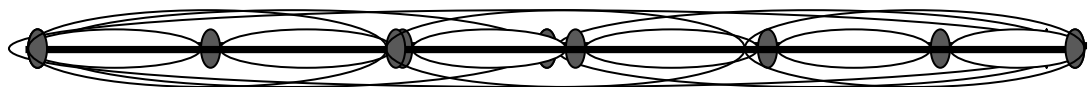


Et encore

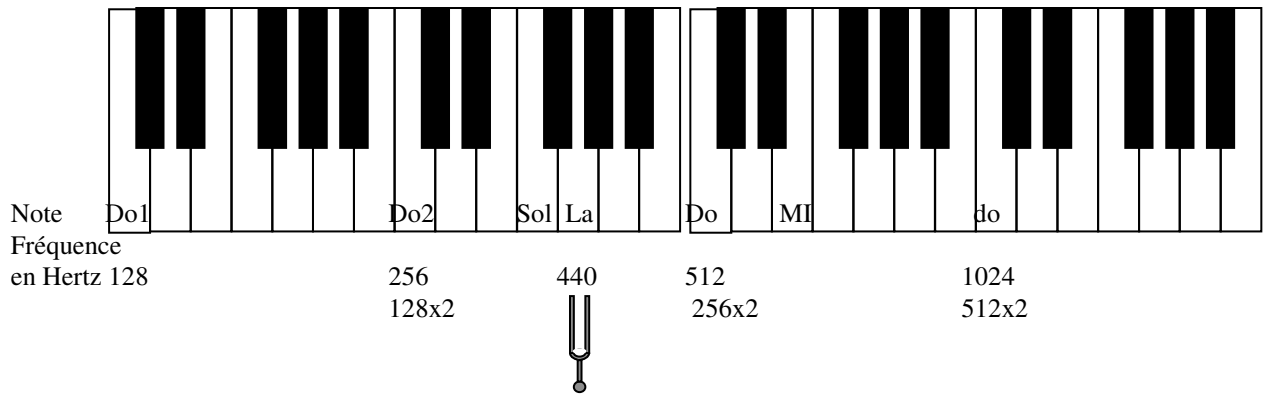
DO



Tout ceci se déroule simultanément **DO 1 DO 2 SOL DO MI ...**



Ce qui nous donne sur le clavier :



Hertz : nombre de vibration par seconde
Le nombre de Hertz donne la fréquence

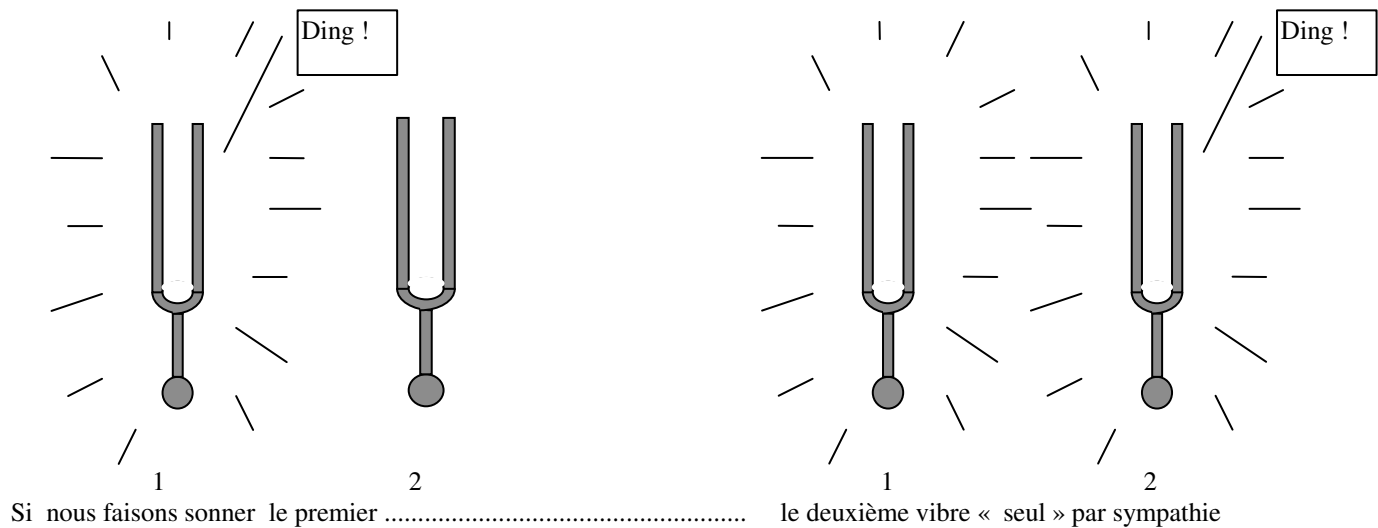
la fréquence double à chaque octave (toutes les huit touches blanches) **C'est la loi des octaves**

Notre diapason vibre à 440 hertz

Les intervalles générées par la loi des harmoniques sont à l'origine des systèmes de tonalité

A 50/60 hz nous trouvons l'électricité , de 100 à 20000 hz le son, de 10000 à 10 puissance 9 les ondes radio T.V. , puis les ondes radar, les micros ondes , les infrarouges, la lumière visible, les ultra violets, les rayons x etc ...

Les vibrations sympathiques : c'est très simple : deux diapasons de même fréquence



Ma musique ,

Mon premier souvenir musical conscient est le chant des oiseaux . Je me suis rendu compte récemment que le chant si simple des moineaux me plonge dans une introspection bienfaisante

Après recherches j'ai fini par en savoir plus sur ce premier moment musical ; probablement encore nourrisson, allongé, dans un jardin, ma famille autour de moi , la paix !

Puis les berceuses , la voix de ma Mère qui chante en permanence.

Plus tard la musique est entrée chez nous sous la forme d'un tourne disque (stéréo !)

J'ai fait connaissance avec Beethoven, Mozart , Tchaïkowsky et Vivaldi . Peu de disques très souvent écoutés ; mais cette musique a bâti mon enfance. Mais aussi la bande son d'un documentaire sur les éruptions volcaniques entendu à huit ans :la destruction possible de toute vie par le feu, les premières notes de l'adagio de la 7 ième, de Beethoven et plus tard la musique du film l'exorciste, l'addagio de Samuel Barber et « the End » des Doors.

Un petit piano d'enfant (juste !) . La radio scolaire pour le chant , les cantiques, la musique a la messe (j'imaginai l'orgue qu'il n'y avait pas dans cette petite église de Normandie).

Une fascination pour le « son » des objets ; Tout et tous résonne ...

Puis se présentent tant de nouvelles choses : le rock, Hendrix, les Doors, la chanson et la guitare. J'ai déployé, adolescent , des efforts incroyables pour me procurer instruments, disques et matériels d'écoute.

Nous avons fondé un petit groupe de musiciens tendance rock bien sûr , les instruments restaient dans ma chambre ; j'ai pu apprendre la batterie , la basse , je chantais et jouais le lead guitar .

Lors d'un été, resté seul de notre groupe de copains pour travailler et gagner de quoi acheter ma voiture, la musique de mon enfance m'est revenu en mémoire, j'ai étudié mon premier morceau de guitare classique (concerto en ré de Vivaldi) ,

A la même époque, le film « rencontre avec des hommes remarquables » fut aussi une révélation : le pouvoir de l'homme par le son sur la matière .

Je rencontre enfin J S Bach et me lance à corps perdu dans le déchiffrage de ... La chacone en Ré mineur de la deuxième partita pour violon (transcription pour guitare) ; Comme je ne sais de la lecture du solfège que ce que j'ai pu entendre à l'école , la déchiffrer me demande neuf mois de travail ; je ne sais pas encore interpréter les indications de position et d'interprétation qui figurent sur la partition.

Ces neuf mois correspondent à l'attente de notre fille qui aura donc entendu intra utero mes pitoyables efforts ...

Cette chacone revient dans tous les moments forts de ma vie. Je la « reprends » régulièrement, c'est une sorte de pièce témoin, de mettre étalon ; de Maître étalon . Je ne la jouerai jamais parfaitement...

Apprendre à lire m'a demandé dix ans de travail. J'ai pu glaner çà et là quelques conseils, mais mon jeu reste très atypique et surprend les guitaristes académiques que j'ai pu rencontrer.

J'appelle cela le style « bûcheron ».

Cet effort me donne accès aujourd'hui à tout le répertoire pour guitare qui est immense ; transcriptions et pièces écrites pour cet instrument .

C'est une aventure palpitante : voyager dans le temps de part le monde. Que de surprises !

Découvrir un auteur, son pays, son temps : le vivre. C'est ainsi que j'ai pu voyager de part l'Europe depuis le moyen âge jusqu'à aujourd'hui , faire un petit tour dans en Amérique du sud à l'époque baroque, que nous renseigne le mieux que la musique ?

Puis j'ai découvert les opéras de Mozart, de Wagner ...

Wagner ! Je met au défis quiconque de trouver autre chose dans cette œuvre qu'un appel à l'Amour Universel . Il est bien vrai que nous avons pour habitude d'utiliser ce qu'il y a de plus beau pour le pouvoir, l'égoïsme...

Moi, j'entend avec Wagner : la création du monde , la souffrance, la guérison, la libération, la Rédemption du monde par l'Amour.

En tant que guitariste je découvre Satie, l'Irlande, l'Angleterre Elisabethaine , le monde baroque , les suites pour violoncelle de Bach , la fugue !

Pour tenter de mieux comprendre, je travaille le clavier , la flûte.

J'essaye alors de proposer mon interprétation , je n'y parviens pas, et demeure pendant plusieurs années incapable de jouer devant quelqu'un ...

Je reprends la chacone en ré mineur ...

Les rencontres dont il est question ont donc été l'événement majeur de ma vie de musicien . Je leur doit cette possibilité de jouer en public, ce moyen de les entendre, eux qui se croient seuls . Mais je suis aussi aujourd'hui en mesure de proposer mon message musical à qui croise ma route avec un besoin de rire ou de pleurer qu'il s'agit de concrétiser...

Du point de vue technique musicale à proprement parler, ces enfant mon appris la nécessité de contrôler mon souffle pour obtenir du phrasé, à mieux contrôler la forme de mes notes dans leur intensité, leur modelé, leur résonance, mais aussi à travailler sur les nuances, y compris ce qu'il y a de plus difficile comme jouer pianissimo une pièce au rythme marqué.

Ils m'ont également appris que je dois jouer avec l'ensemble de mon corps, qui doit rester souple, mobile de la tête au pieds, et être entièrement soumis à la musique, d'où un travail sur la position et l'équilibre.

Mais surtout, ils m'ont appris à jouer à l'intention, à l'attention de ...

Je vais reprendre la chacone en ré mineur de Bach

Mon métier

La musique et l'accueil ne sont pas mon métier ;

Je travaille en indépendant depuis plus de vingt ans avec pour constante : le monde de l'enfance.

Comme toute activité de création, cette activité professionnelle est en perpétuelle évolution, mon principal atout étant mon imagination et ma créativité. J'ai donc une certaine expérience dans le domaine de la créativité, de la gestion des idées développées sous la contrainte de la rentabilité financier et de leur adéquation avec la demande des clients.

Ma formation initiale est technique : commerc , comptabilité, droit ... Comme pour la musique, j'ai appris le travail sur la matière de façon autodidacte(Bois, textile, modelage, moulage, mécanique, peinture, décoration mais aussi réalisations des projets sous formes de visuels, graphique, animation, travail d'élaboration assisté par ordinateur)

Deux grands axes émergent : l'activité de création /fabrication et l'activité commerciale, c'est à dire le contact direct avec mon client qui *décide*.

Le point de départ a été la création d'une collection de jouets premier âge : jouets à tirer, à pousser, porteurs, jeux de construction : jouets du cœur principalement réalisés en bois. Je

commercialisais par vente directe. Ce contact, ce regard des clients, m'ont amené à me spécialiser dans ne production spécialisée : les marionnettes à fils qui devaient répondre à deux critères : être à la fois des objets décoratif et un support didactique. Ces marionnettes ont connu un réel succès. Pour des raisons strictement commerciales, cette production a cessé en 1996. (je me suis fait pirater par les importateurs ...)

L'activité animation de vitrine a débuté en 1997. Je travaille avec une chaîne de grands magasins pour qui je réalise des vitrines de Noël animées (sur le même principe que celles du boulevard Hausmann à Paris), avec des commerçants indépendants à qui je propose une collection d'automates vendus ou loués, et avec des collectivités où des galeries marchandes pour des animations complètes avec décoration, lumière et mouvement . Ces notions nous rapproche des notions d'harmonie et de rythme, et bien sûr du concept de spectacle et de public : de magie.

Si ce public est de toute évidence les enfants, j'observe en permanence que, bien heureusement, cette enfance perdure au niveau du *regard* chez la grande majorité des adultes ; les automates à l'origine destinés à une finalité commerciale font l'objet d'une relation ... affective de la part de mes clients.

Pour avoir pu longuement observer le regard du public, je sais que j'atteins cet objectif : parler à l'enfant, et à l'enfant qui demeure en chaque adulte.

Par ailleurs, les ateliers se confondant avec notre habitation, j'ai toujours eu à mes cotés des enfants dont le premier réflexe est invariablement donner forme à leurs idées grâce à la multitude de moyen qu'ils trouve à leur disposition : matières et outils.

Et bien , parfois, de la musique à l'atelier ...